



LE MUA D I J O N

REVUE DE PRESSE

**Une galerie à ciel ouvert
au coeur de Dijon.**

LU DANS LA PRESSE (EXTRAITS)

« C'est une révolution artistique qui s'est opérée ce dimanche soir rue d'Assas. Lovés dans l'espace étroit que forme la rue, un public très nombreux était venu assister au vernissage d'une oeuvre de street-art qui a pris vie sous les bombes de Speedy Graphito. C'était également l'occasion d'inaugurer le 'M.U.R', une galerie à ciel ouvert dédiée à l'art urbain »

LE BIEN PUBLIC

Extrait de l'article « Dijon : une oeuvre de street-art voit le jour sur un immeuble »

« En une dizaine d'années, les M.U.R. (acronyme de «modulable, urbain et réactif», il dénomme des espaces dédiés à l'art urbain et contemporain) ont essaimé un peu partout en France. Et Dijon a désormais le sien. (...) Pour l'inauguration du M.U.R, les initiateurs du projet ont fait appel à une légende du street art, Speedy Graphito en résidence dans la capitale bourguignonne pendant trois jours, et ambitionnent d'attirer les peintures mondiales de l'art urbain. »

CULTUREBOX - extrait de l'article : « Le street artiste Speedy Graphito fait le M.U.R à Dijon »

« Heureuse initiative qui permet de donner au street art une place de choix, au coeur du vieux Dijon. »

BING BANG MAGAZINE - extrait de l'article « Bault fait le M.U.R »

« Un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants, ayant pour ambition de fracturer la frontière invisible qui sépare le public de l'art. »

INFOS DIJON - extrait de l'article « Dijon : une nouvelle galerie à ciel ouvert fait son apparition »

« Sous le regard curieux des passants. De drôles de créatures fantastiques colorées ressortent du fond d'un bleu vibrant. »

LE BIEN PUBLIC - extrait de l'article « Dijon : le M.U.R de Bault est visible pour trois mois »

« Un vecteur qui ouvre de nouveaux horizons, qui questionne et accroche le regard des promeneurs afin de les sensibiliser à cette forme d'expression. »

LE PETIT FUTÉ - extrait de l'article « Le M.U.R : un musée en plein air »

SOMMAIRE

TÉLÉVISION RÉGIONALE | P. 6

France 3 Bourgogne

- Vendredi 11 octobre 2019 – article : « Dijon : l'artiste Poch réalise une fresque éphémère sur le M.U.R »
- Mardi 15 janvier 2019 – vidéo : « Dijon : l'artiste urbain Stom 500 a réalisé une fresque murale de plusieurs mètres »
- Samedi 7 juillet 2018 – vidéo : « Dijon : l'artiste de street art Speedy Graphito a réalisé une fresque éphémère sur un mur »

PRESSE ÉCRITE RÉGIONALE & LOCALE | P. 11

Le Bien Public - quotidien - Côte d'or - 70 000 ex.

- Vendredi 11 octobre 2019 – article : « Dijon : le festival Banana Pschit s'installe »
- Mercredi 9 octobre 2019 – article : « Dijon : une nouvelle œuvre sur le M.U.R »
- Dimanche 30 juin 2019 – article : « Dijon : vernissage chaleureux pour « Remember » sur le M.U.R »
- Vendredi 28 juin 2019 – article : « Dijon : une nouvelle œuvre vient remplacer la Marianne de Bom-K »
- Jeudi 2 mai 2019 – article : « Les artistes se font une place sur les façades dijonnaises »
- Samedi 13 avril 2019 – article : « Une nouvelle oeuvre sur le M.U.R. »
- Samedi 13 avril 2019 – article : « Dijon : sur le MUR, l'oeuvre de Bom.K est terminée »
- Vendredi 12 avril 2019 – article : « Dijon : l'oeuvre du MUR est presque achevée »
- Mardi 19 mars 2019 – article : « Le M.U.R. à Dijon : on connaît le nom du quatrième artiste en résidence »
- Vendredi 11 janvier 2019 – article : « Dijon : Une nouvelle oeuvre pour le M.U.R »
- Jeudi 10 janvier 2019 – article : « Dijon : une nouvelle oeuvre de street art sur le M.U.R »
- Samedi 22 décembre 2018 – article : « Stom500 face au M.U.R »
- Lundi 15 octobre 2018 – article : « Dijon : Le MUR de Bault est visible pour trois mois »
- Samedi 29 septembre 2018 – article : « Un deuxième artiste pour le M.U.R »
- Jeudi 26 juillet 2018 – article : « Sept fresques murales à l'initiative de dijonnais »
- Lundi 9 juillet 2018 – article : « Dijon : une œuvre d'art voit le jour sur un immeuble »
- Dimanche 8 juillet 2018 – article : « La galerie en plein air prend vie »
- Samedi 7 juillet 2018 – article : « Dijon : rue Jean-Jaques Rousseau, la galerie à ciel ouvert prend forme »
- Vendredi 6 juillet 2018 – article : « Photo du jour : un écran de téléphone géant rue d'Assas »
- Vendredi 6 juillet 2018 – article : « La métamorphose du MUR commence aujourd'hui »
- Lundi 18 juin 2018 – article : « Un mur pour que l'art urbain s'expose au centre-ville »

Bing Bang magazine - trimestriel - Côte d'or - 23 000 ex.

- Dans le n°76 de l'automne 2018 – article : « Bault fait le M.U.R »
- Dans le n°75 de l'été 2018 – article : « Le MUR »

Dijon l'Hebdo - hebdomadaire - Côte d'or

- Jeudi 7 juin 2018 – article : « A Dijon, l'art contemporain fait le mur ! »

Dijon Mag - mensuel - Dijon - 92 000 ex.

- Dans le n°317 de novembre 2018 – article : « L'artiste Bault fait le M.U.R »

- Dans le n° 314 de juillet / août 2018 – article : « L'art au coeur de la ville »

RADIOS RÉGIONALES & LOCALES | P. 36

Radio Dijon Campus

- Vendredi 12 avril 2019 – interview de Bom.K en studio mobile sur le lieu de résidence dans le cadre de « Radio Campus Midi Weekend »

- Vendredi 12 octobre 2018 – annonce : « Le MUR X Bault - 12, 13 et 14/10 »

K6FM

- Lundi 1^{er} juillet 2019 – article : « Le nouveau « MUR » de Dijon a été dévoilé »

- Dimanche 13 janvier 2019 – article : « Une nouvelle oeuvre sur le « MUR » de Dijon »

- Jeudi 18 octobre 2018 – article : « Le « MUR » a encore changé »

- Dimanche 8 juillet 2018 – article : « Une nouvelle galerie à ciel ouvert au coeur de Dijon »

Virgin Radio

- Juin 2018 – interview de Magali Baracco, chargée de communication chez Zutique Productions

France Bleu Bourgogne

- Vendredi 12 avril 2019 – article : « La nouvelle oeuvre du M.U.R. à Dijon inaugurée vendredi »

- Lundi 15 octobre 2018 – article : « A Dijon, une nouvelle fresque pour le MUR »

- Dimanche 8 juillet 2018 – article : « Une fresque monumentale et éphémère sur le mur d'un immeuble dijonnais rue d'Assas »

MÉDIAS EN LIGNE | P. 48

Sparse - 33 000 visiteurs par semaine

- Mardi 9 octobre 2018 – article : « Bault au pied du M.U.R » par Cyrille Pichenot

- Mardi 3 juillet 2018 – article : « Le M.U.R à Dijon, une galerie au coeur de la rue » par Chloé Guillot

Maquis Art

- Jeudi 12 juillet 2018 – article : « Speedy Graphito fait le show »

Infos Dijon

- Mercredi 11 décembre 2019 – article : « DIJON : Alèxone sera le prochain artiste à s'exprimer sur le M.U.R »

- Lundi 1^{er} juillet 2019 – article : « DIJON : Un vernissage et un défilé pour la fête à Rousseau #2 »

- Dimanche 30 juin 2019 – article : « DIJON : Dire 132 pose ses empreintes artistiques et un sentiment fort sur le M.U.R »
- Mercredi 29 mai 2019 – article : « DIJON : Dire 132 sera le cinquième artiste en résidence pour le M.U.R »
- Samedi 13 avril 2019 – article : « DIJON : C'est bien une Marianne qui tient un cocktail Molotov en direction de la Préfecture »
- Jeudi 11 avril 2019 – article : « DIJON : La Marianne de Bom.K se dessine sur le M.U.R. »
- Mardi 19 mars 2019 – article : « DIJON : Bom.K sera le 4e artiste à peindre sur le M.U.R. »
- Samedi 12 janvier 2019 – article : « DIJON : L'oeuvre de Stom 500 sur le M.U.R. inaugurée »
- Vendredi 11 janvier 2019 – article : « DIJON : Le M.U.R. désormais recouvert du canard de Stom 500 »
- Jeudi 10 janvier 2019 – article : « DIJON : La résidence de Stom 500 pour le M.U.R commence ce mercredi »
- Mercredi 5 décembre 2018 – article : « DIJON : Stom 500 sera le troisième artiste à s'exprimer sur le M.U.R »
- Lundi 15 octobre 2018 – article : « Dijon : la « fiche technique un peu dégénéré » de Bault inaugurée »
- Samedi 13 octobre 2018 – article : « DIJON : En cours de peinture, l'oeuvre de Bault sera inaugurée ce dimanche soir »
- Mercredi 26 septembre 2018 – article : « Dijon : Bault sera le second artiste en résidence pour le M.U.R »
- Lundi 9 juillet 2018 – article : « Dijon: Speedy Graphito inaugure le M.U.R avec 'Digital Modern' »
- Dimanche 8 juillet 2018 – article : « Speedy Graphito a terminé son oeuvre d'art »
- Jeudi 5 juillet 2018 – article : « Dijon : Une nouvelle galerie à ciel ouvert fait son apparition »

Culture Box

- Dimanche 8 juillet – article : « Le street artiste Speedy Graphito fait le M.U.R à Dijon »

Jondi

- Octobre 2018 – article : « Vernissage - Bault repeint le M.U.R »
- Lundi 2 juillet 2018 – article : « Les évènements gratuits à ne pas rater cet été à Dijon »
- Jeudi 24 mai 2018 – article : « Un mur dédié au street art au centre-ville de Dijon »

Petit futé

- 2018 – article : « Le M.U.R : un musée en plein air »

Urban Painters

- Jeudi 7 mars 2019 – article : « Stom 500 s'attaque au M.U.R. de Dijon »



Télévision régionale

Dijon : l'artiste Poch réalise une fresque éphémère sur le M.U.R



Une fresque éphémère de l'artiste Poch réalisée sur un mur de 7 mètres sur 4 à Dijon. / © Rodolphe Augier

Poch travaille à une fresque monumentale et éphémère sur un mur du centre-ville de Dijon. Il est le sixième artiste à prendre possession de cette galerie à ciel ouvert.

Par B.L.

Publié le 11/10/2019 à 14:44

C'est quoi le M.U.R de Dijon ?

Voir un artiste travailler en direct, c'est le principe du **M.U.R de Dijon** (un sigle qui signifie Modulable, Urbain, Réactif). L'idée est née d'un collectif d'artistes et de l'association Zutique Production, en collaboration avec la ville de Dijon.

Tous les trois mois, un artiste se voit confier **un mur de 7 mètres sur 4**, situé au **carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas, au centre-ville de Dijon**.

Le but est de **briser la frontière qui sépare l'artiste du public**. Cette fois, c'est Poch qui crée en direct sous les yeux des passants.

Qui est Poch ?

Cet artiste, qui gravite dans l'univers punk-rock, vit et travaille à **Rennes, en Bretagne**. Cela fait déjà une trentaine d'années qu'il réalise des œuvres à l'aide de bombes de peinture.

Poch s'intéresse aussi aux pochoirs, collages, affiches...

Ses personnages représentés à taille réelle interpellent les spectateurs.

Poch a commencé sa fresque mardi et le vernissage aura lieu dimanche 13 octobre.

◆ / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / CÔTE-D'OR / DIJON

Dijon : l'artiste urbain Stom 500 a réalisé une fresque murale de plusieurs mètres



La M.U.R mesure 7 mètres sur quatre, et accueille tous les trois mois une nouvelle production. / © France 3 Bourgogne

L'artiste urbain Stom 500 a réalisé une fresque murale, dans le centre-ville de Dijon. Elle restera pendant trois mois.

Par Valentin Chatelier

Publié le 15/01/2019 à 15:50 Mis à jour le 15/01/2019 à 15:53

C'est une fresque murale de plusieurs mètres de haut. L'artiste urbain Stom 500 a utilisé **ses bombes de peinture et une nacelle pour la réaliser dans le centre-ville de Dijon.**

Après la chouette dijonnaise, place aux canards. "*L'un est un jouet en bois. Et à l'intérieur, il y a un autre canard un peu explosé. C'est une balade entre deux canards complètement différents. C'est un petit délire*", fait remarquer **Stom 500, l'artiste alsacien qui a mis deux jours pour réaliser la fresque.**

Une fresque éphémère

Mais cette fresque ne va pas rester très longtemps sur le M.U.R (pour Modulable, Urbain, Réactif). Sur cet espace situé au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas, **un artiste urbain différent a, tous les trois mois, carte blanche pour s'exprimer.** L'initiative a été lancée par l'association **Zutique Production.**

En juillet 2018, Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art en France, a été le premier à inaugurer cette formule. Un conseil : si vous aimez la fresque de Stom 500, n'attendez pas que le prochain artiste la recouvre pour aller la voir.



VIDÉO. Dijon : l'artiste de street art Speedy Graphito a réalisé une fresque éphémère sur un mur



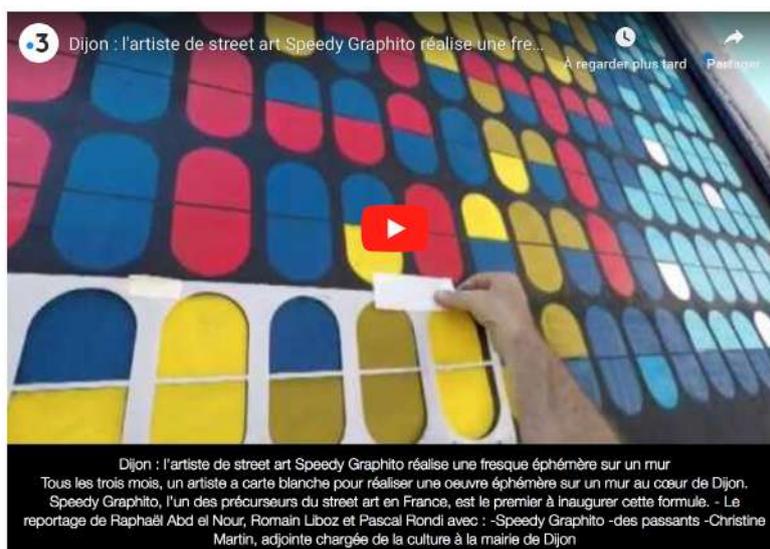
Speedy Graphito est le premier artiste invité à prendre possession du M.U.R de Dijon, situé à l'angle des rues Jean-Jacques Rousseau et d'Assas / © Raphaël Abd el Nour

Tous les trois mois, un artiste a carte blanche pour réaliser une oeuvre éphémère sur un mur au cœur de Dijon. Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art en France, est le premier à inaugurer cette formule.

Le M.U.R de Dijon (pour Modulable, Urbain, Réactif) a vu le jour à l'initiative d'un collectif d'artistes et de l'association Zutique Production.

L'idée est de **transformer un mur en "un musée en plein air, une galerie ouverte à tous** qui se métamorphose directement sous les yeux des passants".

Ce mur de de 7 mètres sur 4 est situé au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas. Speedy Graphito a pour mission de réaliser une oeuvre éphémère et inédite dans un délai de trois jours, du vendredi 6 au dimanche 8 juillet 2018.



Qui est Speedy Graphito ?

Speedy Graphito (de son vrai nom Olivier Rizzo) vit et travaille à Paris. Ce quinquagénaire est **un des pionniers du mouvement "Street'Art" en France.**

Au début des années 1980, tout juste diplômé de l'École d'art Estienne, il réalise déjà ses premiers pochoirs dans la rue. Depuis, il a multiplié les œuvres d'art contemporain urbain un peu partout dans l'Hexagone et à l'international : Paris bien sûr, mais aussi Le Havre, Colmar, Evry... et jusqu'à Miami ou Tokyo.

Speedy Graphito aime "détourner toute l'imagerie de la culture populaire, des super héros, voire des marques, réalisant ainsi un décryptage quasi-systématique de notre inconscient collectif ". Sous des aspects ludiques, son art joyeux et ses couleurs souvent vives interrogent "les normes et les diktats de notre identité culturelle occidentale".

En 2017, le centre d'arts graphiques de La Métairie Bruyère, à Parly, dans l'Yonne avait proposé une exposition consacrée à Speedy Graphito.



Presse écrite régionale & locale

Dijon : le festival Banana Pschit s'installe

Les rues de la cité des ducs commencent à prendre des couleurs avec l'achèvement des premières fresques et la création en cours des suivantes. Elles seront 19 au total, accompagnées d'expositions, de Jam Graffiti, de musique et de projection. La Ferronnerie, rue Auguste-Comte, devient un des lieux névralgiques du festival avec plusieurs animations et expositions. En images...

11 oct. 2019 à 20:14 | mis à jour à 11:45 - Temps de lecture : 1 min

🔖 | Vu 1721 fois



01 / 09

La création de Poch, rue d'Assas, a été achevée ce vendredi après-midi. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT



Dijon : une nouvelle œuvre sur le M.U.R.

09 oct. 2019 à 22:00 | mis à jour à 22:50 - Temps de lecture : 1 min

📄 | Vu 3541 fois



01 / 11

Les prémices de la nouvelle œuvre de l'artiste Poch. Photo LBP /Christian GUILLEMINOT



À l'angle des rues Jean-Jacques-Rousseau et d'Assas à Dijon, Remember, l'œuvre de Dire, a disparu pour laisser la place sur le M.U.R. (Modulable, Urbain, Réactif) à celle de Poch, artiste rennais, qui a donné ses premiers coups de bombe mardi dès 22 heures.

Le vernissage est prévu dimanche 13 octobre, sous le parrainage de la Ville de Dijon et de Zutique Productions.

Un mur pour l'art urbain

Depuis juillet 2018, le quartier Jean-Jacques-Rousseau prend régulièrement un coup de jeune. Rue d'Assas, un panneau de 7x4 mètres a été dressé pour laisser un espace à l'art urbain. Tous les trois mois, un artiste crée une œuvre éphémère, donnant ainsi vie à une galerie d'art à ciel ouvert.

Olivier Rizzo, alias Speedy Graphito, graphe les murs parisiens depuis les années 1980, a été le premier à inaugurer le M.U.R. D'autres artistes ont suivi.

Redécouvrez les précédentes œuvres qui ont été créées sur le M.U.R depuis :

Dijon : le M.U.R. de Bault est visible pour trois mois, l'œuvre de l'artiste Bault

Dijon : une nouvelle œuvre de street art sur le M.U.R., l'œuvre de Stom 500

Une nouvelle œuvre sur le M.U.R., l'œuvre de Bom K

Dijon : une nouvelle œuvre vient remplacer la Marianne de Bom-K, *Remember*, l'œuvre de Dire.

Côte-d'Or - Arts

Dijon : vernissage chaleureux pour "Remember" sur le M.U.R.

Chaleureux par la température caniculaire de ce dimanche après-midi mais surtout par l'ambiance qui régnait parmi la centaine de spectateurs, le vernissage de « Remember », l'œuvre éphémère de Dire 132, artiste invité en résidence par le collectif d'artistes Zutique Productions, s'est prolongé par « C'est la fête à Rousseau » organisée par l'union des commerçants de la rue Jean-Jacques-Rousseau.

30 juin 2019 à 19:38 | mis à jour à 12:39 - Temps de lecture : 1 min

🔖 | Vu 7014 fois



01 / 13

Une centaine de personnes ont assisté au vernissage ce dimanche, peu après 17 heures. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT



Côte-d'Or - Art

Dijon : une nouvelle œuvre vient remplacer la Marianne de Bom-K

La cinquième œuvre éphémère du M.U.R. (modulable-urbain-réactif) commence à prendre forme sous les touches de bombes de peinture de l'artiste graffeur Dire. Membre du Crew 132, Dire a débuté sa carrière dans les années 90 et développe un style alliant graphisme et figuratif, portant un regard audacieux, onirique et impudique sur la femme. Ses portraits hyperréalistes en noir et blanc lui rendent hommage tout en exprimant et revendiquant une lutte contre les discriminations. Le vernissage est prévu dimanche 30 juin à 17 heures, à l'angle des rues Jean-Jacques-Rousseau et d'Assas.

28 juin 2019 à 14:00 | mis à jour à 13:01 - Temps de lecture : 1 min

🔖 | Vu 4921 fois



01 / 22

La Marianne de "Honneur" va progressivement disparaître sous la nouvelle oeuvre de Dire 132 intitulée "Remember".
Photo LBP/Christian GUILLEMINOT



12 **ACTU DIJON**

DIJON Art contemporain

Les artistes se font une place

Le street art est de plus en plus visible au centre-ville. Par l'intermédiaire des commissions de quartier, des artistes reconnus sont désormais invités à signer leurs œuvres sur les murs ou le mobilier urbain.

En 2013, la première œuvre d'art urbain réalisée dans le cadre des commissions de quartier était inaugurée rue Crébillon. C'est en 2009 que l'idée avait été soumise. S'en sont suivies les fresques de Loïc Raguénès installées rue d'Auxonne et rue Alfred-de-Musset et dont la dernière a vu le jour rue de Longvic en 2017. Au total, en dix ans, ce sont vingt et une réalisations de street art (dont huit encore en projet) qui ont pu bénéficier des budgets participatifs de la Ville de Dijon.

Un rôle d'éducateur « artistique et culturel »

« Il y a un vrai désir des habitants. On s'aperçoit qu'avec le temps, leur regard s'aiguise. On sort de la vision illustrative pour aller vers quelque chose qui est plus de la commande d'une véritable œuvre d'art. On n'est plus dans l'utile mais dans le désir d'offrir des œuvres d'art. Le chemin parcouru en dix ans a aussi eu un rôle d'éducateur artistique et culturel », observe Christine Martin, adjointe au maire, déléguée à la culture.

La volonté d'installer des œuvres d'art sur les pignons ou mobilier urbain a dépassé les frontières des commissions de quartier puisque même des particuliers émettent le souhait d'inviter des muralistes. Sans compter le M.U.R. (pour modulable, urbain et réactif) du quartier Jean-Jacques-Rous-



En 2009, deux commandes sont faites à l'artiste Loïc Raguénès. L'une par Les amis de l'Eldorado et la seconde par l'association du Faubourg Saint-Pierre et l'Union commerciale Wilson. *La Femme au miroir*, tirée du film *Eyes Wide Shut*, est apposée sur la façade du cinéma Eldorado. Photo LBP/L. G.

seau qui invite tous les trois mois un grand nom de la scène street art nationale et internationale à réaliser une fresque éphémère. Un véritable engouement qui redonnerait ses noblesses à l'art de rue. « Dijon est une ville d'art et d'histoire mais ce ne doit pas devenir une carte postale. C'est intéressant de faire venir l'art contemporain urbain dans le

centre historique, cela permet aussi aux visiteurs de découvrir la ville d'une autre manière », remarque Christine Martin.

Un parcours pour découvrir les œuvres

L'idée d'un parcours consacré à ces œuvres qui sortent des schémas classiques d'exposition apparaît alors comme

une évidence. « Un travail avait été engagé il y a quelques années, on compte le poursuivre », ajoute l'élue. L'association Zutique Productions, qu'on retrouve sur de nombreux projets de fresque et également sur le M.U.R., pourrait se joindre à cette idée de parcours.

Très prochainement, une application interactive St'art sera

téléchargeable afin de collecter toutes les œuvres contemporaines de Dijon et alentour. Un parcours aurait aussi le mérite de faire dialoguer les époques et de rendre hommage à la mode des façades peintes façon trompe-l'œil que l'on trouve encore en centre-ville, qu'il s'agisse de la place Garibaldi ou de la place du marché.

Inès de la GRANGE

Une fresque pour la rue des Godrans

La prochaine œuvre qui prendra vie dans le centre-ville se situera rue des Godrans, au numéro 44. Inscrite aux budgets participatifs depuis 2018, elle devrait être réalisée entre septembre et octobre. Et c'est l'artiste français Mantra, dont les œuvres sont visibles aux quatre coins du monde, qui a été sélectionné par les membres de la commission de quartier centre-ville. Ces derniers ont voulu que l'œuvre ait pour thématique la nature. Un genre de prédilection pour l'artiste qui s'est fait connaître grâce à ses boîtes entomologiques géantes, plus vraies que nature.



Le mur du 44, rue des Godrans, accueillera une fresque en octobre. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

LES ŒUVRES EN PROJET

Inscrits aux budgets participatifs 2018 et 2019, sept projets, en plus de la rue des Godrans, vont prochainement voir le jour.

- Les Grésilles, médiathèque ou centre social, lieu à définir. Pour ce projet, les artistes retenus ont l'habitude de travailler à partir d'une collecte de données sur les habitants (leur portrait, leurs lectures, etc.).
- Quartier Université : la rue Ernest-Lory (près du boulevard de l'Université).
- Montchapet : transformateurs ERDF (place du général Estienne et square Dard), rue de Lyon (devant l'école).
- Chevreur : pour la première fois, les habitants ont demandé une fresque non pas en façade mais au sol.
- Centre-ville : sur des containers à poubelle, rue Jeanin.

21012 - V1

sur les façades dijonnaises

Ils ont développé une application pour recenser les œuvres de street art

Passionnés d'art urbain et de numérique, Aurélien Mann et Boris Régragui, alias Menzo et Dude, ont souhaité partager leur passion en créant leur application gratuite, St'art, qui localise les endroits où il est possible d'admirer des fresques, pochoirs, mosaïques et autres graffitis.

Avec les budgets participatifs, la Ville convie des artistes pour réaliser des œuvres à la demande des habitants. Mais le street art n'a pas attendu d'être invité pour se faire une place en ville. Parfois cachées, parfois exposées aux yeux de tous, les œuvres sont partout, si on veut bien y prêter attention. Pour les retrouver, Boris Régragui et Aurélien Mann, deux Dijonnais passionnés de street art, ont eu l'idée de les répertorier et de les localiser, grâce à leur application St'art.

Une application participative

« On est amis depuis vingt ans et on s'est aperçu que, chacun de notre côté, on photographiait les œuvres de street art à Dijon », remarque Boris. D'où l'idée de l'application.

Ça tombe bien, ils sont tous deux infographistes. Il aura fallu six mois pour que les Dijonnais développent St'art, en plus de leur travail. Déjà disponible sur Android,



Boris Régragui et Aurélien Mann ont développé l'application St'art qui permet de géolocaliser et de répertorier les œuvres d'art urbain à Dijon. Photo LBP/J. G.

elle sortira prochainement sur l'Appstore. Grâce à la géolocalisation, l'utilisateur peut savoir si une œuvre se trouve à proximité et accéder à toutes les informations la concernant. Une réalisation qui a pu se faire avec une campagne de *crowdfunding*, financement participatif, qui a porté ses fruits : 2 000 € collectés en un mois sur la

plateforme Kisskissbankbank. « On ne s'attendait pas à autant d'enthousiasme », se réjouissent-ils.

Entre 250 et 300 œuvres

En plus de la localisation des œuvres, l'application permet aux utilisateurs d'obtenir des informations supplémentaires sur l'artiste, de

connaître les événements relatifs au street art à proximité et d'avoir des informations sur la scène de l'art urbain.

Pour l'instant, les créateurs de St'art ont déjà recensé entre 250 et 300 œuvres disséminées à Dijon et ses alentours. Par ailleurs, le côté participatif de St'art a séduit de nombreux utilisateurs. En quinze jours d'activité, une

dizaine de personnes a déjà contribué à remplir leur catalogue. « Les personnes à qui on en a parlé ont tout de suite adhéré, les artistes en premier. Ça nous a encouragés », explique Boris Régragui. Encore une preuve, s'il en fallait, que l'art urbain s'est fait sa place dans la cité des ducs.

Inès de la GRANGE

Le M.U.R. et ses artistes internationaux

Il n'a vu le jour qu'en juillet 2018 et pourtant, déjà quatre artistes reconnus sur la scène de l'art contemporain urbain se sont succédé pour graffer une fresque éphémère.

Le premier, Speedy Graphito, a déjà été exposé à New-York, Los Angeles, Miami et aux quatre coins de la France. Puis, Bault, Stom 500 et enfin Bom K ont, eux aussi, créé une œuvre inédite au carrefour des rues Jean-Jacques-Rousseau et d'Assas. Le M.U.R. (pour modulable,



Bom K lors de la réalisation de sa fresque. Photo LBP/C. G.

urbain, réactif) est porté par l'association Zutique Productions ainsi qu'un collectif d'artistes dijonnais composé d'RNST, Bretzel Film, Vizualistic et les Éditions Inencadrable, en collaboration avec la Ville de Dijon.

Il s'inscrit dans la lignée des autres M.U.R. nés en France en réponse au tout premier qui a vu le jour dans le XIII^e arrondissement de Paris. Tous les trois mois, un nouvel artiste signe une fresque dans cet endroit privilégié, en cœur de ville.

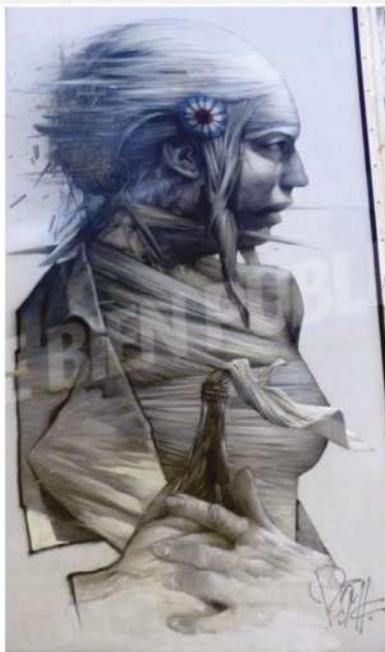
DIJON - STREET ART

Une nouvelle œuvre sur le M.U.R.

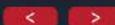
Lundi matin, la fresque éphémère de Stom 500 a été recouverte par un fond « gris dijonnais » souhaité par l'artiste brestois Bom-K qui, depuis, réalisait son œuvre sur le M.U.R. (Modulable. Urbain. Réactif.), à l'angle des rues d'Assas et Jean-Jacques-Rousseau à Dijon.

Vu 7 fois | Le 13/04/2019 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



Vendredi 12 avril, à 13 h 30, l'œuvre était achevée. Photo LBP /Ch. G.



La fresque de Stom 500 a disparu, lundi matin, sous une double couche de peinture grise, après trois mois de présence sur le M.U.R. (Modulable. Urbain. Réactif.), à l'angle des rues d'Assas et Jean-Jacques-Rousseau à Dijon. L'artiste brestois Bom-K a pris le relais pour créer une nouvelle œuvre éphémère et inédite. Il a été invité par le collectif d'artistes composé de RNST, Bretzel Film, Vizualistic et les Éditions Inencadrable. Ce projet est porté par l'association Zutique Productions, en collaboration avec la Ville de Dijon.

La bombe et le pinceau

Né dans la banlieue sud de Paris en 1973, Bom-K réside actuellement à Brest (Finistère). À 17 ans, il adopte son pseudonyme, diminutif de Bombing Killa. Artiste de l'art urbain, il manie la bombe et le pinceau pour réaliser tags, flops et fresques, mais aussi des illustrations et esquisses réalisées au crayon. Ses œuvres se présentent en tons monochromes, noir et blanc, froids, à la limite du morbide, que l'on retrouve à Brest, Paris, Nantes (Loire-Atlantique) ou encore Marseille (Bouches-du-Rhône). « À Dijon, tout est organisé pour moi, de l'hébergement à la restauration en passant par les déplacements. Je n'ai qu'à me soucier de mon travail, je prends vraiment du plaisir », confie l'artiste avant de monter dans sa nacelle rejoindre ses bombes.

L'œuvre a été terminée vendredi 12 avril pour le vernissage, prévu à 19 heures, suivi de la fête à Rousseau, organisée par l'Union commerciale Jean-Jacques-Rousseau.

+ Web Retrouvez notre galerie photo sur bienpublic.com

Christian GUILLEMINOT (CLP)

CÔTE-D'OR - LOISIRS

Dijon : sur le MUR, l'œuvre de Bom.K est terminée

Vu 5977 fois | Le 13/04/2019 à 08:48 | mis à jour à 08:48 | Réagir (11)



L'artiste brestois Bom.K a fini son œuvre sur le MUR de Dijon, à l'angle des rues d'Assas et Jean-Jacques Rousseau. Intitulée "Honneur", elle restera trois mois sur la surface d'exposition. Elle représente une vision de Marianne.

Ce projet est porté par l'association Zutique Productions, en collaboration avec la Ville de Dijon.

Pour rappel, le principe du MUR (pour Modulable, Urbain, Réactif) est le suivant : tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une œuvre éphémère et inédite.

QUI EST BOM.K ?



■ Photo Christian GUILLEMINOT

Né dans la banlieue sud de Paris en 1973, Bom-K réside actuellement à Brest (Finistère). À 17 ans, il adopte son pseudonyme, diminutif de Bombing Killa. Artiste de l'art urbain, il manie la bombe et le pinceau pour réaliser tags, flops et fresques, mais aussi des illustrations et esquisses réalisées au crayon. Ses œuvres se présentent en tons monochromes, noir et blanc, froids, à la limite du morbide, que l'on retrouve à Brest, Paris, Nantes (Loire-

Atlantique) ou encore Marseille (Bouches-du-Rhône).

Dijon : l'œuvre du MUR est presque achevée



■ Ce vendredi matin, l'œuvre était presque achevée. CHRISTIAN GUILLEMINOT

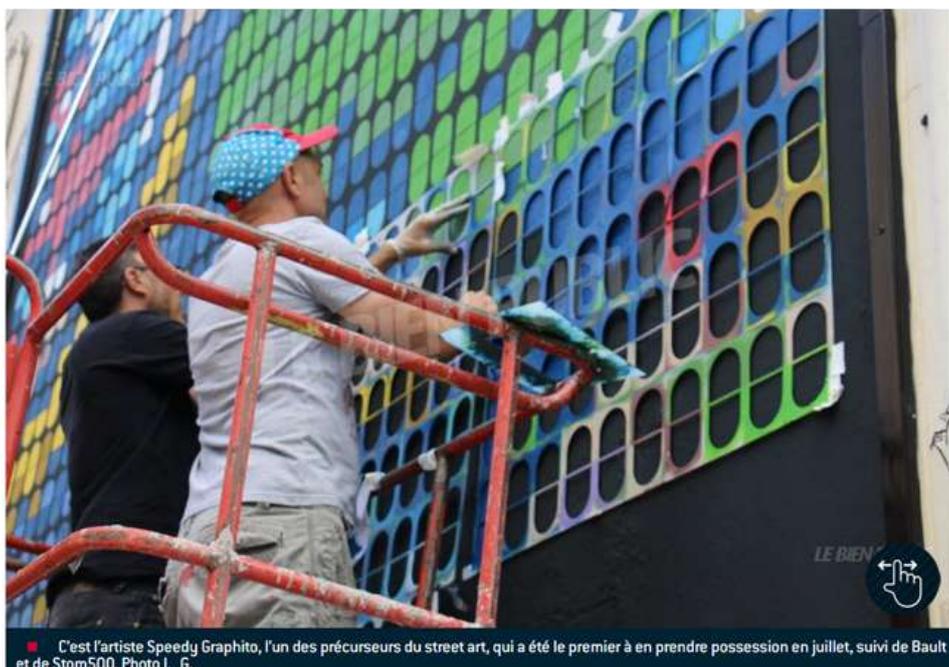


1 / 38

Lundi matin, la fresque éphémère de Stom 500 a été recouverte, après trois mois de présence, par un fond "gris dijonnais" souhaité par l'artiste brestois Bom-K qui, depuis, réalise son œuvre sur le MUR (Modulable, Urbain, Réactif), à l'angle des rues d'Assas et Jean-Jacques-Rousseau. Création à suivre en images... jusqu'au vernissage prévu ce vendredi à 19 heures.

Le M.U.R à Dijon : on connaît le nom du quatrième artiste en résidence

Vu 4334 fois | Le 19/03/2019 à 10:54



■ C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art, qui a été le premier à en prendre possession en juillet, suivi de Bault et de Stom500. Photo I. G.



Après Speedy Graphito, Bault et Stom500, c'est maintenant au tour de l'artiste Bom.K de proposer une création inédite sur le M.U.R de Dijon. Le vernissage aura lieu le 12 avril.

Pour rappel, ce projet se cristallise sous l'appellation du M.U.R (pour Modulable, Urbain, Réactif) et est représenté par un support situé au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas. Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une oeuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées.

C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art, qui a été le premier à en prendre possession en juillet, suivi de Bault et de Stom500.

DIJON

Une nouvelle œuvre pour le M.U.R.

Vu 31 fois | Le 11/01/2019 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



Pendant trois jours, Stom 500 réalise une fresque à l'angle des rues d'Assas et Jean-Jacques-Rousseau. Photo Stéphane RAK

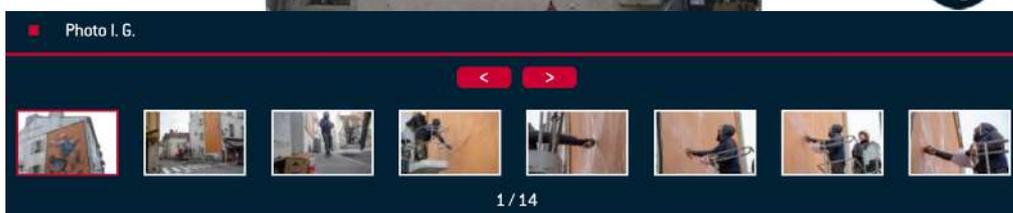


Le M.U.R. (pour Modulable, Urbain et Réactif), c'est cet espace de sept mètres sur quatre, installé à l'angle des rues d'Assas et Jean-Jacques-Rousseau. Tous les trois mois, un artiste sort ses bombes pour exposer. Après Speedy Graphito et Bault, c'est au tour du Strasbourgeois Stom 500. Jusqu'à samedi, il sera possible d'observer son travail sur le M.U.R. Le vernissage aura lieu de 11 à 13 heures, samedi, au bar Le Saint-Nicolas. Né en juillet, le M.U.R. est le fruit de la collaboration entre l'association Zutique et un collectif d'artiste composé d'Rnst, Bretzel Film, Yannick Gosset et les Éditions Inencadrable, avec le concours de la Ville de Dijon. Il est une déclinaison du premier musée à ciel ouvert né à Paris, sous l'impulsion de l'artiste Jean Faucheur.

CÔTE-D'OR - LOISIRS

Dijon : une nouvelle oeuvre de street art sur le M.U.R.

Vu 3943 fois | Le 10/01/2019 à 15:01 | mis à jour le 11/01/2019 à 15:05



Jusqu'à samedi, l'artiste Stom 500 réalise une œuvre de street-art sur le M.U.R. situé à l'angle de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.

Redécouvrez les précédentes œuvres qui ont été créées en 2018 [en cliquant ici \(juillet\)](#) et [ici \(octobre\)](#).

DIJON - ART CONTEMPORAIN

Stom500 face au M.U.R.

Vu 31 fois | Le 22/12/2018 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



Speedy Graphito a ouvert le M.U.R en juillet. Photo I. G.



Après Speedy Graphito en juillet et Bault en octobre dernier, c'est au tour de Stom500 de prendre possession du M.U.R. (Modulable, Urbain et Réactif), en janvier.

Derrière ces trois lettres, se cache un projet à l'initiative duquel on retrouve l'association Zutique et un collectif d'artistes composé d'RNST, Bretzel Film, Vizualistic et des Éditions Inencadrable.

Le M.U.R de Dijon s'inspire de celui créé à Paris en 2007, qui a donné naissance à des dispositifs similaires un peu partout en France.

Sur un support de 4x7 mètres situé à l'angle des rues Jean-Jacques-Rousseau et d'Assas, Stom500 laissera libre cours à sa créativité.

Sa performance graphique se déroulera du 9 au 12 janvier. Le vernissage de l'œuvre est prévu à partir de 16 heures au bar Le Saint-Nicolas, rue Jean-Jacques-Rousseau.

EN IMAGES

Vu 6958 fois | Le 15/10/2018 à 07:56 | mis à jour à 13:49

Dijon : le M.U.R. de Bault est visible pour trois mois



■ Une fois l'aplat du fond posé, les silhouettes des créatures sont dessinées puis remplies.
Photo M. G.



L'initiative de Zutique Productions, au printemps dernier, se poursuit rue d'Assas, sur une façade de 7 mètres sur 4. Le M.U.R., "modulable, urbain, réactif", a d'abord affiché pendant trois mois les couleurs de Speedy Graphito. Une deuxième résidence de trois jours a commencé vendredi et s'est conclue dimanche 14 octobre. C'est l'artiste Bault, diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, qui a pris possession du M.U.R. sous le regard curieux des passants. De drôles de créatures fantastiques colorées ressortent du fond d'un bleu vibrant.

DIJON - ART CONTEMPORAIN

Un deuxième artiste pour le M.U.R.

Après Speedy Graphito en juillet, c'est maintenant au tour de Bault de prendre possession du M.U.R., à Dijon, du 12 au 14 octobre.

Vu 14 fois | Le 29/09/2018 à 05:00 | Réagir

EDITION ABONNÉ



■ Œuvre de Bault au lycée Ferdinand-Foch à Rodez, en 2017. Photo DR

Le M.U.R., "modulable, urbain, réactif", né à Paris en 2003, est venu conquérir Dijon (après bien d'autres villes françaises) cet été. Tel un musée en plein air, le M.U.R. s'affiche pendant trois mois aux couleurs de celui ou celle qui l'aura investi. L'artiste Speedy Graphito avait alors inauguré un pan de mur de 7 mètres sur 4, rue d'Assas.

Éphémère s'il en est, cette œuvre va bientôt disparaître lors d'une deuxième résidence de trois jours, qui se conclura dimanche 14 octobre par un vernissage au bar d'en face. Le Diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, Bault se sert de sa connaissance académique pour se jouer des codes de l'art traditionnel. Il produit des créatures hybrides sorties de son imagination : monstres unijambistes, bipèdes menaçants, mammifères à quatre yeux, cinq bras et dix pattes.

Bault offre une représentation du monde unique et en constante évolution.

Pratique Du 12 au 14 octobre, performance graphique par l'artiste Bault. Le 14, de 14 à 18 heures : vernissage.

DIJON ART URBAIN

Sept fresques murales à l'initiative de Dijonnais



■ L'artiste Speedy Graphito en plein travail sur le MUR, rue d'Assas, à Dijon, le 8 juillet. Photo archives Inès DE LA GRANGE

Sept des cinquante-neuf projets retenus dans le cadre des budgets participatifs en juin portent sur la réalisation de fresques murales. Cinq quartiers accueilleront les œuvres : Université, Chevreul-Parc, le centre-ville, les Valendons et Montchapet.

Et si Dijon devenait une immense galerie d'art à ciel ouvert ? Lors du dernier conseil municipal, le 25 juin, sept des cinquante-neuf projets proposés par les Dijonnais ont été retenus dans le cadre des budgets participatifs (lire ci-dessous). Ils prévoient la création de fresques murales. L'idée ? Inviter un artiste à venir peindre une œuvre (éphémère

ou non) sur un mur ou une pièce du mobilier urbain. Beaucoup d'étapes sont nécessaires avant les premiers coups de bombes, mais l'emplacement et les sommes que les habitants ont souhaité consacrer à ces différents projets sont connus (lire notre encadré). Qui sera chargé de la réalisation ? Et à quoi ressembleront ces œuvres ?

« Un mélange entre grandes signatures et d'autres, moins connues »

« Des artistes feront des propositions et les habitants trancheront, mais rien n'a encore été décidé », explique Christine Martin, adjointe déléguée à la culture à la Ville. « J'imagine un savant mélange entre

de grandes signatures, qui donneront un coup de projecteur sur la ville, et d'autres, moins connues. » Cette volonté de promouvoir le *street art* a d'abord « surpris », l'élue. « Nous ne nous attendions pas à une telle envie et à ce que les budgets participatifs soient utilisés dans ce sens-là, mais j'en suis ravie », précise Christine Martin. « Dijon est une ville de patrimoine qui peut s'ouvrir à l'art contemporain urbain. Les habitants désirent voir des créations, pas seulement dans les lieux dédiés à cela. Ils ont envie d'embellir leur ville. » Envie de participer aux projets ? Rendez-vous dans l'une des neuf commissions de quartier au mois de septembre.

Antoine MAGALLON

Les budgets participatifs, c'est quoi ?

Les budgets participatifs correspondent à une réserve d'argent, en l'occurrence 360 000 €, que le conseil municipal consacre chaque année, depuis 2002, à des projets proposés directement par les Dijonnais. En janvier, chaque habitant a eu la possibilité de présenter ses idées. Les services techniques de la Ville ont étudié, chiffré et estimé la faisabilité des propositions. Votées en commission de quartier en mars, cinquante-neuf d'entre elles ont été définitivement validées lors du conseil municipal du 25 juin. Dès septembre, des groupes de travail réuniront les « membres des commissions de quartier et les habitants intéressés », explique la Mairie. Aidés des services techniques et du service « démocratie locale », ils établiront « un cahier des charges pour cadrer et suivre la réalisation des projets jusqu'à leur aboutissement ».

REPÈRE

- Où seront les œuvres ?
- Rue Ernest-Lory, du côté de l'université (3 400 €).
 - Quartier Chevreul-Parc (10 000 €).
 - Rue des Godrans (7 000 €).
 - Sous le préau de l'école Monts-des-Vignes dans le quartier Valendons (10 000 €).
 - Quartier Montchapet : au niveau du relais électrique situé square Dard (8 800 €), de la place Général-Estienné, (10 000 €) et de la rue de Lyon (10 000 €).

Agence de Dijon
7 boulevard Chanoline-Kir,
21000 Dijon

Téléphone
Rédaction : 03.80.42.42.24

Mail
lbpreddactiondijon@
lebienpublic.fr

Web
www.bienpublic.com/
edition-dijon-ville
www.bienpublic.com/
edition-dijon-agglo

Facebook
www.facebook.com/
LeBienPublicDijon

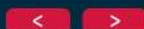
EN IMAGES

Vu 9343 fois | Le 09/07/2018 à 09:13 | mis à jour à 18:16

Dijon : une œuvre de street-art voit le jour sur un immeuble



■ Un écran de téléphone, des pixels et des références à Mondrian, Warhol, Liechtenstein, Haring et Matisse. Une partie de l'univers de Speedy Graphito est ainsi à découvrir cet été rue d'Assas. Photo I. G.



1 / 18

C'est une révolution artistique qui s'est opérée ce dimanche soir rue d'Assas. Lovés dans l'espace étroit que forme la rue, un public très nombreux était venu assister au vernissage d'une œuvre de street-art qui a pris vie sous les bombes de Speedy Graphito. C'était également l'occasion d'inaugurer le "M.U.R.", une galerie à ciel ouvert dédié à l'art urbain. Tous les trois mois, un nouvel artiste prendra possession de cette fresque de 7 mètres sur 4 pour y exposer son œuvre. Initiée en 2007 dans le 13^e arrondissement de Paris, la notion de M.U.R. pour Modulable, Urbain et Réactif a essaimé partout dans l'hexagone. Jean Faucheur, l'un des artistes à l'origine de ce mouvement était présent. Speedy Graphito s'est, quant à lui, prêté au jeu des photos et des autographes face aux curieux et amateurs d'art urbain, visiblement très satisfaits de voir que le street art a désormais sa place à Dijon et il est rue d'Assas.

DIMANCHE 8 JUILLET 2018 LE BIEN PUBLIC

ACTU DIJON 11



■ L'art urbain s'installe au cœur du centre-ville sous les aérosols de l'artiste parisien Speedy Graphito.

Photo Oriane MARTY

■ La résidence de l'artiste a débuté vendredi et prendra fin ce dimanche. Un vernissage sera organisé le soir au bar Le Saint-Nicolas. Photo O. M.

DIJON ART

La galerie en plein air prend vie

Le graffeur Speedy Graphito est le premier à avoir pris possession du MUR, rue d'Assas à Dijon. Le MUR, pour modulable, urbain, réactif, est un espace de 7 mètres sur 4, installé au cœur du quartier Jean-Jacques-Rousseau. Il s'agit d'une galerie à ciel ouvert, orientée art urbain, que les artistes vont investir tous les trois mois. Depuis vendredi et jusqu'à ce dimanche, c'est le graffeur parisien Speedy Graphito qui est en résidence. Connu pour ses patchworks rendant hommage à la pop culture, l'artiste récidive en signant une fresque clin d'œil contenant des références à Andy Warhol, Roy Lichtenstein ou Keith Haring.

+WEB Retrouvez notre galerie photo sur bienpublic.com



■ Tous les trois mois, un artiste prendra possession du MUR. Photo Antoine MAGALLON



■ Le MUR dijonnais est le dix-septième du nom à voir le jour en France. On doit sa création à un collectif d'artistes porté par le graffeur dijonnais RNST et l'association Zutique, en collaboration avec la Ville de Dijon. Photo Inès DE LA GRANGE



■ Un bras élévateur, des pochoirs, des aérosols, et le travail peut commencer. Photo O. M.



■ Le pop art voulait rendre l'art accessible à tous. Ça tombe bien, c'est justement la vocation du MUR : être une galerie à ciel ouvert. Photo L. G.



■ L'artiste Speedy Graphito a exposé dans toute la France ainsi qu'aux États-Unis, au Brésil ou au Japon. Photo L. G.

218 - 1

www.bienpublic.com

CÔTE-D'OR - ART

Dijon : rue Jean-Jacques-Rousseau, la galerie à ciel ouvert prend forme

Vu 6079 fois | Le 07/07/2018 à 21:11 | mis à jour à 21:11 | Réagir (2)



■ Vendredi, en début d'après-midi, l'oeuvre se dessinait. Photo Inès de la Grange



1 / 15

Le graffeur Speedy graphito est le premier à avoir pris possession du M.U.R., rue d'Assas. Le M.U.R. pour Modulaire, Urbain, Réactif est un espace de 7 mètres sur 4, installé au cœur du quartier Jean-Jacques Rousseau. Il s'agit d'une galerie à ciel ouvert, orientée art urbain, que les artistes vont investir tous les trois mois. Depuis vendredi jusqu'à dimanche, c'est le graffeur parisien Speedy Graphito qui est en résidence. Le M.U.R. sera officiellement inauguré ce dimanche soir.

ILS FONT L'ÉTÉ

Photo du jour : un écran de téléphone géant rue d'Assas

Les amateurs de street-art ont rendez-vous rue d'Assas. Enclavée dans le quartier Jean-Jacques Rousseau, la petite rue va devenir grande. En effet, sur le mur faisant face au bar *Le Saint-Nicolas*, une énorme fresque a vu le jour ce week-end, sous les bombes de l'artiste Speedy Graphito. Il faut rapidement aller admirer cette œuvre, car elle devra disparaître d'ici quelques mois. En effet, cet espace de sept mètres sur quatre s'appelle le MUR (pour modulable, urbain, réactif). Il s'agit d'une galerie à ciel ouvert. Tous les trois mois, un artiste prendra possession de ce mur pour donner naissance à une œuvre unique et éphémère. Après trois jours de résidence, Speedy Graphito a inauguré ce nouvel espace en y graffant un écran de téléphone géant, où les pixels ont laissé place aux gélules, symboles de notre addiction aux smartphones.



INFO Retrouvez toutes les photos de cette œuvre sur notre site www.bienpublic.com

■ Speedy Graphito. Photo I. G.

14 POUR SORTIR CÔTE D'OR

DIJON

La métamorphose du MUR commence aujourd'hui



■ **Le M.U.R., rue d'Assas, une surface d'exposition de 32 m².** Photo M. G.

Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art, est le premier à prendre possession du M.U.R. (modulable, urbain, réactif). L'artiste réalisera sa performance graphique du vendredi 6 au dimanche 8 juillet.

PRATIQUE Vernissage dimanche 8 juillet à 18 h.
Bar St Nicolas. 71 rue Jean Jaques Rousseau.
Gratuit. Tél. 03.80.28.80.42

14 ACTU DIJON

LE BIEN PUBLIC LUNDI 18 JUIN 2018

DIJON CULTURE

Un mur pour que l'art urbain s'expose en centre-ville

Dès le mois de juillet, le quartier Jean-Jacques-Rousseau va prendre un coup de jeune. Rue d'Assas, un panneau de 7x4 mètres va se dresser pour laisser un espace à l'art urbain. Tous les trois mois, un artiste créera une œuvre éphémère, donnant ainsi vie à une galerie d'art à ciel ouvert.

Inviter l'art urbain en centre-ville. Une proposition tautologique qui n'est pourtant pas toujours évidente. Lorsque l'artiste dijonnais RNST revient dans la cité des ducs, il n'emmène pas que ses aérosols. Dans sa tête, mûrit l'idée de créer une galerie à ciel ouvert pour redonner sa place à l'art urbain. Avec un collectif d'artistes, il se rapproche de l'association Zutique, qui est immédiatement séduite. La démarche n'est pourtant pas novatrice. En France, on compte déjà vingt et un murs dédiés à l'art urbain, disséminés dans autant de villes. Dès le 6 juillet, Dijon aura donc également le sien. « L'idée est de montrer aux gens que le graffiti est aussi une forme d'art », explique l'artiste, qui graphie des portraits colorés et engagés aux quatre coins du pays.

Une œuvre différente tous les trois mois

Le mur dijonnais, de 7 mètres par 4, sera prochainement installé rue d'Assas, face au café *Le Saint-Nicolas*, en plein cœur du quartier Jean-Jacques-Rousseau. « Le critère était de trouver une rue dynamique. Les seules conditions à remplir étaient de pouvoir obtenir l'autorisation des architectes des Bâtiments de France et des copropriétaires », explique Pierre-Loup Vasseur, chargé d'action culturelle à Zutique. Épaulée par la mairie, séduite par le projet, l'association a ainsi pu bénéficier d'un coup de pouce financier et humain. « On a vu qu'il y avait un intérêt, c'était attendu », reprend Pierre-Loup Vasseur.

Tous les trois mois, un artiste exposera donc sur ce nouveau mur, appelé M.U.R. pour « modulable, urbain, réactif ». Concernant la programmation, Zutique pourra compter sur RNST et ses larges connexions dans le milieu. Ainsi, le



■ C'est sur cette façade, rue d'Assas, que le M.U.R. sera installé. Photo I. G.

Speedy Graphito : une première résidence de marque

Olivier Rizzo, alias Speedy Graphito, graphie les murs parisiens depuis les années 1980. Il est aussi à l'aise avec la peinture, la sculpture, l'installation, la photo ou la vidéo. Son univers coloré est imprégné par la pop culture. Ces dernières années, il enchaîne les festivals de *street art*. De l'art urbain marginal, il a mis un pied dans le monde du grand public en assurant des commandes pour le ministère de la Culture, le Centre national des arts plastiques ou encore le Centre national d'études spatiales (il a créé l'emblème de la mission spatiale franco-russe Altair). En plus de pouvoir admirer son œuvre, les curieux pourront voir l'artiste à l'œuvre durant ses trois jours de résidence, du 4 au 6 juillet.



■ Speedy Graphito inaugurera le M.U.R., où il sera en résidence début juillet. Photo Fabienne BRUN

INFO Vernissage du M.U.R., dimanche 8 juillet, à 18 heures, au café *Le Saint-Nicolas*, 71, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Dijon.

ZOOM

Qu'est-ce que le M.U.R. ?

Le mouvement M.U.R., pour « modulable, urbain, réactif », a été lancé en 2003 par l'artiste Jean Faucheur. Le premier du nom voit le jour à Paris, à l'intersection des rues Oberkampf et Saint-Maur. À l'époque, l'idée est de permettre à l'art urbain de reprendre ses droits en s'installant en lieu et place d'une affiche publicitaire. Depuis, le concept a essaimé un peu partout, de Marseille à Bruxelles, en Belgique, en passant par Nancy, Cherbourg ou encore Saint-Étienne. Ce mouvement est appelé dans le milieu « muralisme ». Autrefois rejeté des villes, le *street art* tend donc, ces dernières années, à revenir sur le devant de la scène.

« On aimerait pouvoir faire venir trois artistes de renommée par an, mais aussi laisser leur place aux artistes locaux en devenant. »

Association Zutique

M.U.R. invite un premier graffeur de choix en la personne de Speedy Graphito (lire ci-dessous). « On aimerait pouvoir faire venir trois artistes de renommée par an, mais aussi laisser leur place aux artistes locaux en devenant », souligne Zutique. Quant aux fresques, la carte est « évidemment » laissée blanche. « Sinon, ce n'est pas de l'art, mais de la décoration », remarque RNST.

Permettre aux jeunes de rencontrer les artistes

Selon Zutique, le projet s'accompagnera d'une dimension de médiation. « On voudrait pouvoir faire venir des classes et organiser des rencontres avec les artistes. » Pour aller plus loin, l'association prévoit de créer 60 tirages sérigraphiques de chaque œuvre qui prendra vie rue d'Assas. Avec le M.U.R., artistes et médiateurs culturels espèrent donner vie à une véritable dynamique autour de l'art urbain et visent une « autosuffisance financière ».

Inès de la GRANGE

22

Le mur dijonnais sera le vingt-deuxième du genre à voir le jour en France.

www.bienpublic.com

218 - 1

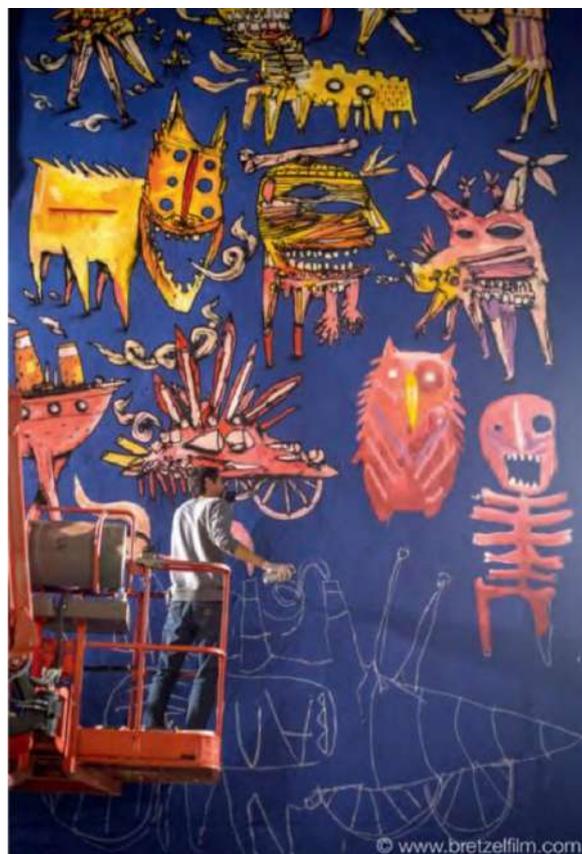
Bault fait le M.U.R ►

Après Speedy Graphito en juillet dernier, c'était au tour de Bault de prendre possession du M.U.R. rue Jean-Jacques Rousseau, à Dijon. Heureuse initiative qui permet de donner au street art une place de choix, au cœur du vieux Dijon. En espérant un jour que toute la placette devant sera piétonne et qu'elle pourra accueillir aussi bien les habitués des bars voisins que les artistes en "herbes" familiers des lieux.

Pour rappel, le M.U.R est un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une œuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté.

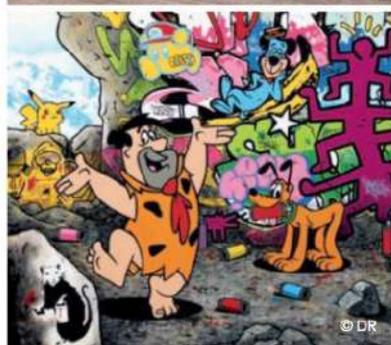
Mi-octobre, c'était au tour de Bault de jouer avec les passants du quartier Jean-Jacques, qui n'en crurent pas leurs yeux. Diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, Bault se sert de sa connaissance académique afin de se jouer des codes de l'art traditionnel. Il produit des créatures hybrides sorties de son imagination : monstres unijambistes, bipèdes menaçants, mammifères à quatre yeux, cinq bras et dix pattes.

Des bestioles qu'il vaut mieux voir sur ce mur que sous son lit ou dans ses cauchemars. Vous avez jusqu'à la fin de l'année pour aller découvrir ce coin caché d'un quartier Jean-Jacques qui fête ses 50 ans en novembre. D'un point de vue associatif, précisons-le. On aura peut-être la chance de découvrir le ciel de parapluies annoncé pour fêter l'évènement avec le retour de la pluie et des frimas.



Le MUR ▼

En parlant d'art urbain, c'est à quelques pas de ces deux adresses qu'une galerie à ciel ouvert nommée le M.U.R s'installera de façon permanente à l'angle de la rue d'Assas et de la rue Jean-Jacques Rousseau. Tous les trois mois, l'association Zutique Productions invitera un artiste qui proposera une œuvre originale. Le baptême du feu aura lieu le 8 juillet avec Speedy Graphito. Ouvrez grands les yeux ! **Plus d'infos sur facebook : Le MUR Dijon.** ■



A Dijon, l'art contemporain fait le mur !

PAR LÉA CHAUCHOT DANS CULTURE — 7 JUIN, 2018 NUMÉRO 109

Début juillet, l'association Zutique, prestataire de services de la ville (notamment pour les Nuits d'Orient) va dépêcher un artiste, afin qu'il exécute en direct une fresque sur l'un des murs de la rue Jean-Jacques Rousseau : « Le projet examiné en commission de quartier a suscité un élan unanime tant chez les patrons de restaurant, que parmi les commerçants ou les riverains », poursuit Christine Martin. « L'œuvre sera encadrée à la façon d'un tableau géant. Il s'agit d'une création éphémère ; chaque trimestre, interviendra un nouveau créateur du Street Art ».

On l'a compris, la motivation première est de créer parmi les passants ou les touristes des émotions, de provoquer des interrogations de tout ordre, au gré des déplacements dans les rues, dans les espaces publics ou les jardins, ou encore dans les squares. Bref, dans tous les lieux « où, ça a du sens, la ville entend multiplier ce genre d'opérations », précise encore l'adjoite à la Culture.

A ce titre, les enfants des écoles - sous l'égide d'Anne Gautherot et de l'association « Mode de Vie »- avaient contribué, l'hiver dernier, à la conception artistique de panneaux installés à l'entrée du parking Darcy. L'opération avait rencontré un vif succès, tant on était séduit par la fraîcheur et le style naïf des scènes représentées. Dans un très proche avenir, d'autres installations sont envisagées en collaboration avec les musées, au centre-ville.

Pour revenir à un passé très immédiat, retour au Jardin Darcy, ou plus exactement à ses grilles, avec une série de photos géantes réalisées par les membres de l'association « Uart » lors de leur voyage en Ukraine (1). Ce travail photographique présentait les œuvres d'artistes ukrainiens et internationaux sur les murs des immeubles de Kiev et de Lviv. Le but poursuivi ? Sensibiliser le public dijonnais au conflit en Ukraine, à travers le prisme du Street Art. C'étaient là des témoignages d'une beauté poignante. Rares sont les personnes à ne pas s'être arrêtées longuement devant ces fresques qui relatent le télescopage entre l'horreur du conflit, l'espoir et l'idéal de beauté qui subsistent malgré tout dans le cœur des hommes. Moments intenses, bouleversants ...

(1) UART désigne le collectif constitué par des étudiants de Sciences-Po Dijon.

Les oeuvres d'art font le mur !



Changement des mentalités, les années 2010-2020 mettent au vert et à l'air libre les créations artistiques. Bravo ! La Ville de Dijon a le vent en poupe : « L'art dans la rue est une incitation à franchir la porte d'un musée, d'une galerie... ». On doit l'expression à Christine Martin, adjointe aux Affaires culturelles de Dijon, adepte passionnée du Street Art. Illustration de cette politique sur les grilles du Jardin Darcy, depuis plusieurs années. Et, tout de suite, le déroulement du fil d'ici à l'automne ...

D'emblée, Christine Martin rappelle que cette initiative est le fait de François Rebsamen qui, pour avoir vu les murs « vivants » du quartier Oberkampf à Paris, avait décidé de lancer ce type d'action culturelle. Depuis, l'idée a cheminé et s'affiche avec audace dans plusieurs lieux de la cité des Ducs.

L'ARTISTE BAULT FAIT LE M.U.R.

Vous avez certainement remarqué cette immense œuvre murale située au croisement de la rue d'Assas et la rue Jean-Jacques-Rousseau. Il s'agit du M.U.R. (Modulable, Urbain, Réactif), galerie à ciel ouvert en plein cœur du centre-ville, soutenue par la ville de Dijon, proposée par l'association Zutique Productions et par un collectif d'artistes dijonnais composé d'RNST, de Bretzel Film, de Vizualistic et des éditions Inencadrables ! Après Speedy Graphito et son Smartphone géant rendant hommage aux grands noms de l'art, c'est l'artiste Bault (à prononcer « Bolte ») qui occupe les lieux



depuis le 12 octobre. Sa spécialité ? Des créatures hybrides, monstres unijambistes, bipèdes menaçants, mammifères

à quatre yeux, cinq bras et dix pattes tous colorés et bardés de détails. Mais attention aux interprétations hâtives. Si c'est un animal que vous voyez, il y a des chances que ça ne soit qu'une représentation un petit peu plus ludique de l'être humain et de ses multiples personnalités.

En tout cas, peu de chances que l'œuvre passe inaperçue aux yeux des passants. Tous les trois mois, un(e) nouvel(le) artiste est invité(e) à proposer son travail sur le M.U.R.

CULTURES

LE MUR

L'ART AU CŒUR DE LA VILLE

Le MUR est une galerie à ciel ouvert, évolutive et créative. Vous n'avez jamais été aussi si proche de l'art.

Surgira bientôt, au carrefour de la rue Jean-Jacques-Rousseau et de la rue d'Assas, une œuvre éphémère, graffiti ou pochoir, figuratif ou abstrait. Ce projet, appelé MUR (modulable, urbain, réactif) est porté par l'association Zutique Productions et par un collectif d'artistes dijonnais, en collaboration avec la ville. Il s'agit d'une surface murale de 8x4 mètres, petit musée en plein air qui vivra et se métamorphosera au gré de l'inspiration des invités, artistes sélectionnés, régionaux, nationaux ou internationaux, ayant tous en commun une singularité, une identité forte dans la pratique de l'art urbain. Chaque nouvelle performance artistique sera mise à l'honneur lors d'un vernissage, mais aussi au travers d'ateliers, d'expositions autour du travail des artistes et de balades urbaines à destination des scolaires.

 Page Facebook @lemurdijon



→ Speedy Graphito, l'un des précurseur du street art, est le premier invité du MUR. Prolifique, inventif, son travail reflète l'universalité d'un langage imprégné de l'air du temps et de la ville. Assistez à son travail créatif, du vendredi 6 au dimanche 8 juillet. Dans la foulée, dimanche 8 juillet à 18h, vernissage au café Le Saint-Nicolas, 71, rue Jean-Jacques-Rousseau.



Radios régionales & locales

LE NOUVEAU « MUR » DE DIJON A ÉTÉ DÉVOILÉ

© 01 JUILLET 2019 À 06H30 PAR LA RÉDACTION



Crédit photo : K6FM

Une nouvelle œuvre éphémère a été dévoilée ce dimanche soir sur le « MUR » de Dijon, situé à l'angle de la rue d'Assas et de la rue Jean-Jacques Rousseau. Une œuvre réalisée par l'artiste « DIRE 132 », c'est le 5^{ème} artiste en résidence sur le MUR de Dijon.

Un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Ce projet audacieux se cristallise sous l'appellation du M.U.R (pour Modulable, Urbain, Réactif) et est représenté par un support situé au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.

Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une œuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées. Le M.U.R. fait peau neuve régulièrement mais la volonté qui l'anime reste la même : faire la part belle à l'art contemporain urbain sous toutes ses formes.

C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseur du street art, qui a été le premier à en prendre possession en juillet 2018, suivi de Bault, Stom500 et dernièrement Bom.K en avril 2019.

A PROPOS DE L'ARTISTE :

Dire 132 peint des femmes, sensuelles, qu'il voit comme des énigmes envoûtantes sur lesquelles méditer. Sa passion de longue date pour le dessin, développée avec le graffiti depuis la fin des années 90, l'a progressivement conduit à développer son style à travers des portraits hyper réalistes. Sa maîtrise impressionnante de la bombe aérosol qu'il manie comme un crayon caractérise ses créations, qu'il réalise sur murs ou sur toile. Derrière les traits réguliers de ses modèles, sa peinture est militante et nourrit la réflexion sur la place des femmes dans la société.

ACTUALITÉS LOCALES

UNE NOUVELLE ŒUVRE SUR LE « MUR » DE DIJON

© 13 JANVIER 2019 À 08H00 PAR LA RÉDACTION



Crédit photo : K6FM

Un nouveau dessin a été réalisé ces derniers jours sur le « MUR », galerie à ciel ouvert située à l'angle de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas, dans le centre-ville de Dijon. Le vernissage a eu lieu ce samedi.

Après Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art, suivi de Bault et ses bestioles colorées, c'est maintenant au tour de l'artiste Stom 500 de proposer une création inédite sur le M.U.R de Dijon.

Stom 500 a commencé à dessiner lorsqu'il était gosse et ce plaisir de tenir un crayon ou aujourd'hui le spray ne l'a jamais quitté. Artiste, illustrateur ou encore artiste graffiti, ce strasbourgeois n'a pas de supports de prédilection mais juste la passion de pousser sa technique et ses outils le plus loin possible. Stom 500 est un accro des détails dont le trait s'inspire simplement de ses cartoons préférés ou de son quotidien : un week-end à la campagne ou un bon album de musique sont des sources d'inspiration évidentes. Ses scènes burlesques nous racontent des histoires portées par un style graphique percutant, dynamique et très coloré. Un entremêlement de personnages, d'animaux et autres objets surgissant les uns des autres, découpées et mixés de manière improbable.

Un homme de partage qui se nourrit aussi des rencontres faites à chaque event, avec des personnes aussi passionnées que lui, qui alimentent ses réflexions, font évoluer sa manière de voir son métier et le graffiti aujourd'hui. Compléter son travail par des moments de vie, c'est comme ça que Stom 500 fonctionne !

Communiqué

ACTUALITÉS LOCALES

LE « MUR » A ENCORE CHANGÉ

© 18 OCTOBRE 2018 À 08H35 PAR **FABRICE AUBRY**



Crédit photo : K6FM

L'espace artistique nommé le MUR (Modulable, Urbain, Réactif) mis en place cet été dans le centre-ville de Dijon a été modifié depuis quelques jours.

C'est un espace d'expression qui a été installé par l'association Zutique Productions ainsi qu'un collectif d'artistes dijonnais à l'angle de la rue Jean-Jacques Rousseau de la rue d'Assas. Auparavant vierge, le MUR a été mis en place cet été avec d'abord une œuvre créée par Speedy Graphito représentant un iPhone. Depuis le week-end dernier, c'est une peinture complètement différente (que vous pouvez voir sur la photo ci-dessus) qui a été mis en place.

Dans 3 mois, le MUR laissera la place à encore une autre œuvre.

Sur le même sujet



Une nouvelle galerie à ciel ouvert
au cœur de Dijon

ACTUALITÉS LOCALES

UNE NOUVELLE GALERIE À CIEL OUVERT AU CŒUR DE DIJON

© 08 JUILLET 2018 À 08H00 PAR **FABRICE AUBRY**



L'association Zutique Productions ainsi qu'un collectif d'artistes dijonnais ont mis en place le M.U.R de Dijon (pour Modulable, Urbain, Réactif). C'est un support artistique de 7 x 4 mètres situé au cœur du centre-ville de Dijon, au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas. Le vernissage a lieu ce dimanche.

Un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants, ayant pour ambition de fracturer la frontière invisible qui sépare le public de l'art. Ce projet audacieux se cristallise sous l'appellation du M.U.R (pour Modulable, Urbain, Réactif) et est représenté par un support de 7 x 4 mètres situé au cœur du centre-ville de Dijon, au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.

Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une œuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées. Un vecteur qui ouvre de nouveaux horizons, qui questionne et accroche le regard des promeneurs afin de les sensibiliser à cette forme d'expression. Le M.U.R. fait peau neuve régulièrement mais la volonté qui l'anime reste la même : faire la part belle à l'art contemporain urbain sous toutes ses formes. Les artistes sélectionnés proviennent de divers horizons et sont aussi bien régionaux que nationaux ou internationaux. Ils ont pour point commun leur singularité, leur identité forte. Ils excellent dans diverses disciplines, du pochoir au graffiti, du figuratif à l'abstrait, du néo pop au pixelisme.

Chaque nouvelle performance artistique est mise à l'honneur lors d'un vernissage dans l'un des bars du quartier, mais également au travers d'ateliers, d'expositions autour du travail de chaque artiste et de balades urbaines à destination des scolaires.

Le M.U.R de Dijon s'inspire de celui créé à Paris en 2007, qui a donné naissance à des dispositifs similaires un peu partout en France.

C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art, qui sera le premier à en prendre possession en juillet prochain.

Communiqué de l'association Zutique Productions

La nouvelle œuvre du M.U.R à Dijon inaugurée vendredi

Vendredi 12 avril 2019 à 9:20

Par Anne Pinczon du Sel, France Bleu Bourgogne



Tous les trois mois depuis juillet dernier, des artistes se relaient pour recouvrir le M.U.R à Dijon, une galerie d'art à ciel ouvert. Depuis quelques jours, le visage d'une Marianne a fait son apparition. Elle sera inaugurée ce soir.



La nouvelle œuvre de Bom.K © Radio France - Stéphanie Loth

Les photos fleurissent sur les réseaux sociaux depuis quelques jours : le visage d'une Marianne, de profil et en noir et blanc, a fait son apparition sur le M.U.R, à l'angle de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas à Dijon.

Sur cet espace, géré par Zutique productions, des artistes se relaient tous les trois mois pour exposer leur œuvre. Cette fois, c'est BOM.K qui a sorti ses bombes de peinture pour faire naître une Marianne moderne.

Une soirée de vernissage est organisée ce vendredi à partir de 17h avec l'artiste dans une ambiance festive.

A Dijon, une nouvelle fresque pour le MUR

Lundi 15 octobre 2018 à 5:56

Par Stéphanie Perenon, France Bleu Bourgogne



Tous les jours sur France Bleu Bourgogne on vous dénêche les infos sur le web à propos de la Côte-d'Or et ce lundi matin on vous fait découvrir le nouveau MUR de Dijon!



La nouvelle oeuvre du MUR s'expose depuis ce week-end à Dijon. - Page Facebook Christine Martin Rougeot

Le **MUR** c'est ce Musée à ciel ouvert en plein cœur de Dijon pour mettre en avant les arts urbains. Un grand mur situé en pleine ville à l'angle des rues Rousseau et d'Assas. Depuis cet été une grande fresque de Speedy Graphito s'offrait aux regards des passants. Une oeuvre qui a donc disparu ce week-end pour en laisser apparaître une autre.

Les plus chanceux ont peut-être aperçu le nouvel artiste en résidence en plein travail, il s'agit de **Bault**, un artiste formé aux arts décoratifs de Strasbourg. Son dada : les formes d'animaux hybrides et beaucoup de couleurs !

Un univers qui attrape l'œil et le cœur. Une œuvre éphémère elle aussi, à découvrir en vrai au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.



Société

Une fresque monumentale et éphémère sur le mur d'un immeuble Dijonnais rue d'Assas

Dimanche 8 juillet 2018 à 18:03

Par Thomas Nougailion, France Bleu Bourgogne



L'artiste se nomme Speedy Graphito, il a 57 ans, cette oeuvre monumentale, réalisée à la bombe lui a demandé trois jours de travail. Éphémère elle sera remplacée d'ici quelques mois par une autre peinture. C'est le tout premier projet du M.U.R de Dijon.



L'oeuvre de Speedy Graphito sera visible quelques mois à l'angle de la rue d'Assas et de la rue Jean-Jacques Rousseau à Dijon © Radio France - Thomas Nougailion

 21000 Dijon, France

Sitôt terminée, sitôt inaugurée! A l'angle de la Rue d'Assas et de la Rue Jean-Jacques Rousseau à Dijon, ce dimanche soir le Parisien, Speedy Graphito, l'un des précurseurs du "street art" en France a officiellement inauguré le M.U.R de Dijon. Le M.U.R étant un acronyme signifiant "Modulable, Urbain, Réactif". De vendredi à dimanche il est en effet le tout premier artiste à avoir peint sur cet espace de 7 mètres sur 4 sur un immeuble Dijonnais.

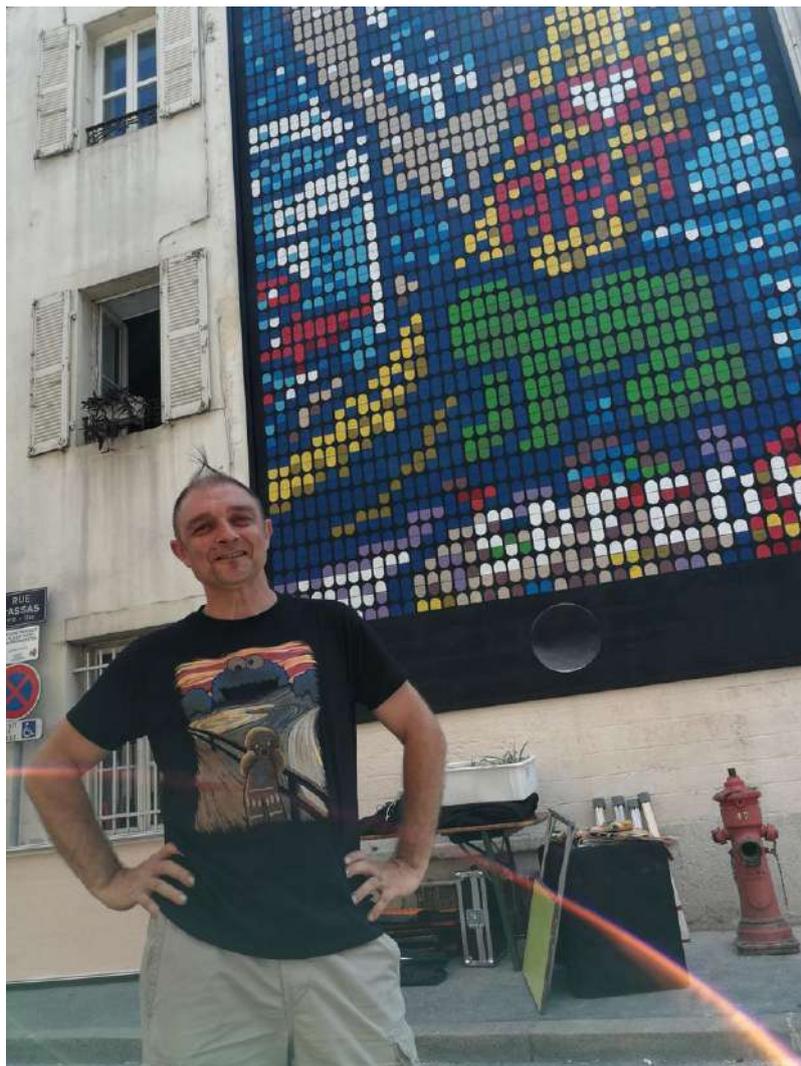


Speedy Graphito en plein boulot - Bretzel Film

L'oeuvre baptisée "Digital Modern" évoque l'addiction aux smartphones. Ce travail, très coloré, réalisé à la bombe et au pochoir, sera visible quatre mois avant qu'il ne soit recouvert par la peinture d'un autre graffeur. Le M.U.R. bien que limité à ce pan d'immeuble de la Rue d'Assas a pour vocation de transformer la ville en un musée à ciel ouvert.



Speedy Graphito, 57 ans, de son vrai nom Olivier Rizzo nous décrit son oeuvre. "Cela représente un gros téléphone portable, sauf qu'il est importable vu qu'il fait 8 mètres de haut par 4 mètres de côté (...) on y voit des formes qui ressemblent à des pixels agrandis sauf qu'il ne s'agit pas de pixels mais de gélules parce qu'aujourd'hui nous sommes tous addicts à nos écrans de téléphone. Et la vision de l'art a changé également car désormais on voit plus les images des oeuvres derrière un écran que dans la réalité" philosophe l'artiste.



Speedy Graphito ce dimanche rue d'Assas à quelques heures de l'inauguration © Radio France - Thomas Nougailion

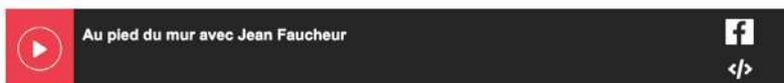
L'exposition aux yeux de tous, en pleine rue de cette peinture monumentale constitue une petite reconnaissance pour cet art urbain, longtemps mal-aimé. Speedy Graphito est bien placé pour en parler. "Pour moi les choses ont tout de même beaucoup évoluée, quand j'ai commencé au tout début des années 80, je me faisais arrêter dans la rue et les gens ne comprenaient pas pourquoi je n'étais pas devant ma télé comme tout le monde! Aujourd'hui les choses changent." Pourtant ce genre de peintures urbaines sont encore inhabituelles dans les rues de la capitale Bourguignonne. "D'où l'intérêt -poursuit Speedy Graphito- de mener ce genre d'actions pour ouvrir les choses! Si on demande aux gens s'ils veulent un mur peint dans une rue, ils ne seront pas forcément d'accord. Mais quand il sera là ils vont se l'approprier."





Pierre-Loup Vasseur, chargé d'action culturelle au sein de "Zutique Productions" © Radio France - Thomas Nougallion

Porté localement par l'association dijonnaise "Zutique Productions" en étroite collaboration avec un collectif d'artistes dijonnais tels le graffeur RNST, l'équipe de Bretzel Film avec le soutien de la mairie de Dijon, le M.U.R est à l'origine une initiative parisienne. Jean Faucheur, artiste-plasticien est justement le co-fondateur du M.U.R Oberkampf à Paris. "Le M.U.R c'est d'abord une association pour la promotion de l'art urbain qui fonctionne sur un format de 3 mètres sur 8 à Paris pour reprendre les formats de la publicité (...) nous officions depuis 2007 et depuis quelques années nous avons entamé l'externalisation de ce projet. L'idée c'est qu'une association locale monte son projet de M.U.R. Comme ici à Dijon nous les aidons à finaliser leurs dossiers et à rencontrer des artistes. Bref, nous les aidons à démarrer leur histoire."





Jean Faucheur, artiste-plasticien co-fondateur du M.U.R Oberkampf à Paris © Radio France - Thomas Nougallion


Le M.U.R de Dijon inauguré, désormais, l'art urbain doit essaimer partout en ville selon Pierre-Loup Vasseur



Pierre-Loup Vasseur, chargé d'action culturelle au sein de "Zutique Productions" aimerait que des M.U.R fleurissent un peu partout en ville. "C'est l'arrivée de l'art urbain à Dijon - se félicite t-il - et nous aimerions poursuivre son installation aux Grésilles, à la Fontaine-d'Ouche, en passant par les Tanneries 2, les Lentillères ou le centre-ville. Il nous semble important de diffuser l'art urbain partout!" "Digital Modern" de Speedy Graphito a été inauguré à 18 heures ce dimanche soir, le vernissage a eu lieu au Café le Saint-Nicolas rue Jean-Jacques Rousseau.


Christine Martin
 @martin_rougeot

#Dijon #MUR #SPEEDYGRAPHITO @dijon @Elus_Dijon
 🌟Dijon a désormais son M.U.R.
 C'est Speedy Graphito qui a accepté de l'ouvrir avec nous ! 🌟🌟
 🌟m.culturebox.francetvinfo.fr/arts/street-ar...

16:29 - 8 juil. 2018


Le street artiste Speedy Graphito fait le M.U.R à...
 L'un des pionniers du street art en France, Speedy Graphito, est le premier artiste invité à prendre possession du M.U.R de Dijon. Une nouvelle
 m.culturebox.francetvinfo.fr

 13  Voir les autres Tweets de Christine Martin

LE M.U.R X BAULT – 12,13 ET 14/10

12 octobre 2018



A partir de vendredi soir, et pendant tout le weekend, vous pourrez venir assister à la performance artistique de l'artiste [Bault](#) dans le quartier des Antiquaires.

Il s'agit de la seconde oeuvre éphémère qui viendra orner cette nouvelle galerie à ciel ouvert, au carrefour de la rue J.J. Rousseau et de la rue d'Assas.

Vous pourrez également assister à l'inauguration de la fresque dimanche 14/10 au Saint Nicolas à partir de 18h.

Retrouvez [l'événement Facebook ici](#)



Médias en ligne



À LA UNE ARTICLES TRÈS INTÉRESSANTS CULTURE 0 COMMENTAIRE

Le M.U.R, on vous en a déjà parlé il y a trois mois pour l'inauguration. On nous avait promis d'exposer des œuvres éphémères, et c'est tenu, puisque ce week-end a lieu le premier changement avec Bault.

A moins d'avoir les yeux rivés sur ton smartphone de péteux qui coûte un SMIC, il est quasiment impossible de rater l'immense mur peint au croisement des rues d'Assas et Jean-Jacques Rousseau. Ce truc c'est « le M.U.R. » (« Modulaire, Urbain, Réactif »), une galerie à ciel ouvert à destination directe des passants où tous les trois mois un artiste invité vient prendre possession de l'espace. Après Speedy Graphito en juillet dernier, à qui l'on doit l'œuvre qu'on peut admirer en ce moment même, c'est à Bault de s'accaparer le M.U.R.

Originaire de l'Aveyron à la base, Bault est diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg. Au fil de ses créations sur toile comme sur mur, il s'amuse à produire des créatures hybrides colorées au fort impact visuel, et a participé à de nombreux projets comme celui de l'Ecole Hattemer à Paris (photo en dessous).



Pour le programme, c'est simple : Bault réalisera sa performance graphique ce week-end, du samedi 13 au dimanche 14, et le vernissage aura lieu le dimanche 14 à 18h au bar Saint-Nicolas (juste à côté du M.U.R.). Viens, ça sera bien !

Pour plus d'infos, clique [ici](#) !

◦ **Cyrille Pichenot**



M.U.R, pour "Modulable, Urbain, Réactif" est une oeuvre qui fera 7 x 4 mètres, à l'horizontal, et qui sera située au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas, en plein centre de Dijon. Tous les trois mois, un artiste sera invité et le premier à venir prendre possession des lieux, c'est Speedy Graphito, un des précurseurs du street art, du 6 au 8 juillet prochains.

M.U.R est un projet de musée en plein air, une galerie ouverte à tous, qui ambitionne de "fracturer la frontière invisible qui sépare le public de l'art". Ça, c'est le discours que tient la Ville de Dijon, facilitatrice et en partie financeur pour la logistique, mais les acteurs impliqués sont nombreux. À l'origine du projet, un collectif d'artistes menés par RNST qui a la volonté d'implanter un lieu dédié à diverses formes artistiques, sans restrictions aucunes, à ciel ouvert. On compte parmi ce collectif notamment deux sérigraphes, regroupés sous les *Editions inencadrables*, qui effectueront des tirages limités d'oeuvres des artistes invités. Le collectif parle d'ailleurs d'"art urbain contemporain" pour qualifier ce projet, plutôt que de street art, expression trop limitante, selon eux.

"On parle pas de street art, parce que ça ne sera pas uniquement ça et que le mot est souvent dévoyé. On préfère parler d'art urbain contemporain." Alix Beplik, sérigraphe.

Parmi les organisateurs, on compte aussi l'association Zutique, qui se bouge pour développer la culture à Dijon, particulièrement pour la scène des musiques actuelles. Déjà impliquée dans le développement du street art, comme dans les quartiers des Grésilles ou à l'école Clémenceau avec l'artiste Eltono, elle s'investit cette fois-ci dans ce quartier historique de Dijon. Le M.U.R est inspiré par ceux qui ont émergé à Paris au début des années 2000.

Le premier artiste invité, Speedy Graphito, est d'ailleurs bien présent dans la capitale, car précurseur de cette mouvance artistique née dans les années 80. C'est la commande du ministère de la Culture, pour l'affiche du docu "La Ruée vers l'Art", en 1985, qui lui confère reconnaissance et notoriété. Son art s'apparente au pop art, avec des couleurs qui en jette et une critique acerbe de la société occidentale avec une utilisation d'icônes de la pop culture comme Mickey, Pikachu et d'autres.



Le M.U.R prend place dans un secteur sauvegardé, le quartier des Antiquaires, quartier très vivant de Dijon, car être en centre-ville était une volonté du collectif à l'initiative du projet. Ce centre historique fait, depuis juillet 2015, partie du périmètre inscrit sur la liste de l'Unesco, au titre des « paysages culturels », dans le cadre de l'inscription de la ville au patrimoine de l'humanité des Climats du vignoble de Bourgogne. Tout ça implique que les changements doivent être soumis à

l'autorisation de l'architecte des bâtiments de France. Ce dernier, Olivier Curt, a très bien accueilli l'idée d'inscrire un art contemporain, éphémère, dans un quartier au patrimoine ancien ; mêler deux formes de patrimoine, deux périodes historiques en sommes.

"Fracturer la frontière invisible qui sépare le public de l'art"

On a aussi eu envie de demander à ceux qui peuplent le quartier, les commerçants, les habitants de l'immeuble, ce qu'ils pensent de l'arrivée du projet chez eux. Pour ce qui est des propriétaires de l'immeuble, ils se disent enchantés de l'initiative, car ils sont citoyens depuis toujours, donc habitués au flux de touristes, et amateurs d'art. Le dynamisme culturel et touristique qu'une telle entreprise peut susciter ne les perturbent en rien, ils se figurent même qu'ils auront sûrement des surprises mais ça ne les préoccupe en rien. Les organisateurs sont bien tombés !

Pour les commerçants, comme on peut s'y attendre, l'affluence que peut créer l'arrivée d'une oeuvre d'art dans leur quartier, est vécue comme un avantage considérable. Paola Sonza, coiffeuse et présidente de l'union des commerçants du quartier des Antiquaires, s'en réjouit : "C'est une super idée. Ça ne peut qu'être positif pour nous commerçants, ça sera dur de trouver quelqu'un qui vous dise le contraire".

Tout ce petit monde a été prévenu 2 mois à l'avance, et convié à plusieurs réunions informatives sur les initiatives entreprises au coin de leur rue pour l'installation du mur. Celui-ci sera d'ailleurs encadré, préparé, nettoyé, pour pouvoir accueillir l'oeuvre. Alors, est-ce encore du street art lorsqu'il est si institutionnalisé ? On peut se le demander, mais reste que cette initiative est pour l'instant perçue comme totalement positive par tous les acteurs en jeu. À noter que l'installation du mur et le processus de création seront filmés par *Bretzel film*, pour ceux qui ne pourront pas venir voir ça. Chaque nouvelle performance sera accompagnée d'ateliers, de réalisations de sérigraphies limitées, d'expositions autour du travail de l'artiste et de balades urbaines à destinations des jeunes.



◦ *Chloé Guillot*

Photos : Zutique production



Speedy Graphito fait le show

12-07-2018

Pionniers du street art en France, Speedy Graphito, est le premier artiste invité à prendre possession du M.U.R de Dijon. Une nouvelle "galerie" à ciel ouvert en plein centre-ville. Un mur qui accueillera tous les trois mois une œuvre éphémère et inédite.



Speedy Graphito, 1er invité du M.U.R de Dijon

DIJON : Alèxone sera le prochain artiste à s'exprimer sur le M.U.R.

   Imprimer l'article

11/12/2019 15:43



Liberté artistique lui sera donnée sur le M.U.R. du 9 au 12 janvier prochains. C'est le 7ème artiste qui viendra s'exprimer. Le vernissage de l'oeuvre est annoncé dimanche 12 janvier à partir de 16 heures.

À l'angle de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas, c'est donc une oeuvre d'Alèxone - Alexandre Dizac, de Paris - qui succédera à celle de Poch, que ce dernier avait réalisé à l'occasion de la première édition du festival d'art urbain - Banana Pschit ! - en octobre dernier.

Le M.U.R., c'est un espace d'expression artistique de 4x8 mètres qui fait la part belle à l'art urbain. Tous les trois mois, l'oeuvre d'un artiste prend forme(s) et couleur(s). Dans le Vieux Dijon, chaque réalisation est toujours propice à retenir l'attention et même à susciter l'admiration de plus d'un passant ou d'un habitant du quartier ainsi qu'à démontrer le travail et la qualité d'un graffiti.

«Alèxone, c'est avant tout un style reconnaissable dès le premier coup d'oeil. Jeux de couleurs, de matière, personnages atypiques, jeux de mots... Il oscille entre poésie urbaine et timide majesté. Ses personnages surréalistes sont mis en scène dans un monde coloré où règne une folie douce.

Pingouins auréolés, chevaux cracheurs de feu et autres chiens aux yeux barrés composent un bestiaire loufoque et chaotique. On trouvera dans ses oeuvres l'influence du graffiti, la culture pop, la bande dessinée ou encore l'art byzantin et l'illustration. Alèxone convoque autant des icônes du quotidien que les grandes peintures, le tout avec une touche d'humour et d'ironie que l'on retrouve dans le titre de ses oeuvres.

Gageons que son univers déjanté saura faire craquer plus d'un vernis sage», nous présente l'association Zutique Productions.

La résidence de création est annoncée du jeudi 9 au dimanche 12 janvier. Vernissage le dimanche 12 janvier à 16 heures, avec également, comme pour chaque venue d'artiste, une vente de sérigraphies à tirages limités avec les Éditions Inencadrable.

L'oeuvre d'Alèxone sera dévoilée et disponible à l'achat durant le vernissage puis sur le Bigcartel du M.U.R (retrouvez toutes les sérigraphies disponibles en cliquant ici).

Rappelons que le projet du M.U.R. est porté par un collectif d'artistes dijonnais composé de RNST, Bretzel Film, Yannick Gosset et les Éditions Inencadrable, en collaboration avec l'association Zutique Productions et la Ville de Dijon.

Alix Berthier
Photo : Alèxone

DIJON : Un vernissage et un défilé pour la fête à Rousseau #2

   Imprimer l'article

01/07/2019 02:50

Un défilé organisé par les commerçants du quartier Jean-Jacques Rousseau a accompagné le vernissage de l'oeuvre de l'artiste Dire 132 sur le M.U.R. ce dimanche soir.



C'était la deuxième «Fête à Rousseau» ce dimanche soir, rue Jean-Jacques comme ses habitués se plaisent à l'appeler. La fête à Rousseau, c'est une fête de quartier qui entoure, tous les trois mois, le vernissage de l'oeuvre éphémère peinte sur le M.U.R.

Ce dimanche, après quelques jours de travail, c'est une oeuvre de Dire 132, «Remember», qui a pris forme sur la façade, et que Christine Martin, l'adjointe déléguée à la Culture, est venue inaugurer.

[Cliquez ici pour voir lire notre reportage avec Dire 132 durant la réalisation](#)

Un défilé a immédiatement après eu lieu dans la rue Jean-Jacques Rousseau, afin de présenter la diversité des commerçants et artisans de l'association. La soirée s'est ensuite poursuivie avec un concert de Five O'clock, un trio local au répertoire varié et composé de reprises de chansons rock, pop et de musiques actuelles.

Photos N.R.

DIJON : Dire 132 pose ses empreintes artistiques et un sentiment fort sur le M.U.R.[f](#) [t](#) [p](#) Imprimer l'article

30/06/2019 11:53



ACTUALISÉ - Ce n'est plus la Marianne révolutionnaire de Bom.K mais l'artiste en place est partie de celle-ci pour parvenir à son oeuvre et délivrer un message, là encore proche de l'actualité en quelque sorte.



L'oeuvre est terminée et est inaugurée ce dimanche à 17 heures.

Sur le M.U.R., la place est donc faite à Dire 132. Pour la première fois depuis que cet espace d'expression artistique existe, celui-ci n'a pas été totalement repeint au préalable. Dire 132 a voulu prendre la Marianne de Bom.K comme repère... D'une Marianne révolutionnaire, dont on se rappelle que l'artiste lui avait effectivement donné une allure d'amazone ainsi qu'un cocktail molotov dans les mains, on passe à une femme tête baissée et mains regroupées.

«C'est ma Marianne à moi si on fait le parallèle en quelque sorte. J'avais dans l'idée de faire ressortir une idée de recueillement un peu honteuse, honteuse des résultats aux élections européennes...». En transparence, Dire 132 fera apparaître un message, «pour que les gens se rappellent

quand même quelle a été l'histoire, avec les guerres notamment, et qu'on arrête d'être dans la haine et le racisme».

«Remember», «Souviens-toi» prend soin de préciser Dire 132, c'est aussi l'intitulé de son oeuvre qui devrait être terminée ce vendredi en fin de journée. Venant d'Aix-en-Provence, il dit s'adapter à la chaleur, et s'exprime avec plaisir sur le M.U.R. 4 x 8 mètres ? «Un bon petit format vertical» selon lui, avec la nacelle comme un jouet.

Pour ce qui est du caractère éphémère de l'oeuvre, c'est propre à l'art pratiqué d'après le graffeur : «On est dans l'art éphémère à la base. Ça fait 30 ans que je fais du graffiti et, avant, ça ne restait pas du tout, ça partait le lendemain... Ce qui importe en fait, c'est la photographie de l'oeuvre dans ces cas-là. J'ai envie de dire que c'est le jeu ma pauvre Lucette, c'est un art éphémère et ça doit le rester. C'est sûr que ça peut faire mal au coeur de voir une oeuvre être effacée, mais là ça reste trois mois donc c'est cool. Après, il faut du neuf sinon on se lasse».

Dire 132 ajoute sur la démarche : «On fait ça pour les gens». En ce sens, il apprécie aussi bien la surface d'expression sur laquelle il a carte blanche que le projet plus global : «On montre ici des artistes de rue, dans la rue, là où ça doit être. C'est parfait».

Le vernissage de l'oeuvre, qui restera donc trois mois sur le M.U.R., est annoncée ce dimanche à 17h00 (retrouvez l'article en cliquant [ici](#)).

Alix Berthier

Photos : Alix Berthier

DIJON : Dire 132 sera le cinquième artiste en résidence pour le M.U.R.

Imprimer l'article

29/05/2019 12:53



Du mercredi 26 au dimanche 30 juin, il proposera une création inédite.

En juin prochain, le collectif du M.U.R Dijon invitera l'artiste Dire 132 afin que celui-ci propose une création inédite. Cette nouvelle performance viendra recouvrir celles réalisées auparavant par Speedy Graphito, Bault, Stom500 et Bom.K. L'oeuvre de ce dernier, baptisée « Honneur », est pour l'instant encore visible sur le M.U.R.

Dire 132 peint des femmes, sensuelles, qu'il voit comme des énigmes envoûtantes sur lesquelles méditer. Sa passion de longue date pour le dessin, développée avec le graffiti depuis la fin des années 90, l'a progressivement conduit à développer son style à travers des portraits hyper réalistes. Sa maîtrise impressionnante de la bombe aérosol qu'il manie comme un crayon caractérise ses créations, qu'il réalise sur murs ou sur toile. Derrière les traits réguliers de ses modèles, sa peinture est militante et nourrit la réflexion sur la place des femmes dans la société.

Rappel du projet

Un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Ce projet audacieux se cristallise sous l'appellation du M.U.R (pour Modulable, Urbain, Réactif) et est représenté par un support situé au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.

Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une œuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées. Le M.U.R. fait peau neuve régulièrement mais la volonté qui l'anime reste la même : faire la part belle à l'art contemporain urbain sous toutes ses formes.

C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseur du street art, qui a été le premier à en prendre possession en juillet 2018, suivi de Bault, Stom500 et dernièrement Bom.K en avril 2019.

Les prochains rendez-vous :

- Du mercredi 26 au dimanche 30 juin 2019 : PERFORMANCE GRAPHIQUE PAR L'ARTISTE DIRE 132
- Dimanche 30 juin 2019 :
- 17h : Vernissage du M.U.R (au pied du M.U.R). DJ set, vente de sérigraphies et petite restauration sur place.
- 18h : C'est la fête à Rousseau #2

Concert et animations organisés par «Autour des 5 rues», l'association des commerçants du quartier Jean-Jacques Rousseau.

DIJON : «C'est bien une Marianne qui tient un cocktail Molotov en direction de la Préfecture»

Imprimer l'article

13/04/2019 12:42

«Honneur», c'est le nom de l'œuvre de Bom.K qui a été inaugurée sur le M.U.R., rue Jean-Jacques Rousseau. Un choix assumé par Nathalie Koenders et Christine Martin.

C'était ce vendredi soir la quatrième inauguration d'œuvre sur le M.U.R. de Dijon. La peinture d'une Marianne qui regarde la préfecture un cocktail molotov à la main, qui doit sans doute faire grincer des dents ici ou là. Mais au nom de la liberté d'expression et des valeurs portées par Marianne, la première adjointe, Nathalie Koenders, et l'adjointe à la culture, Christine Martin, ont assumé pleinement.

Nathalie Koenders : «Un grand bravo à l'artiste. Je crois que ça fait l'unanimité, pour avoir discuté avec les commerçants, avec les habitants et avec les passants. C'est vraiment une très belle oeuvre qui va contribuer à l'attractivité du quartier. Christine Martin m'a envoyé la photo cet après-midi avec quelques craintes en sachant que je venais. Je ne sais pas si c'est parce que je suis première adjointe, en charge de la tranquillité publique. Mais c'est bien une Marianne qui tient un cocktail Molotov en direction de la Préfecture... En tous cas, sachez qu'à Dijon, on défend la culture, on défend la liberté, la liberté d'expression, et c'est une belle incarnation des valeurs de la République et de Marianne.»

Un projet rue des Godrans

Nathalie Koenders a ajouté que «le travail engagé avec Zutique» allait se poursuivre, «car la commission de quartier centre-ville a un projet, sous une autre forme, qui se situera rue des Godrans. C'est un projet qui a été validé hier après-midi en assemblée générale des co-propriétaires».

Christine Martin s'est dite «heureuse et honorée d'avoir accueilli Bom.K pendant toute cette semaine». Après Speedy Graphito, Bault et Stom 500, «c'est un choix absolument judicieux» lance-t-elle. «J'aime cette Marianne, j'aime la femme libre qu'elle représente et les valeurs qu'elle défend. J'aime son regard déterminé, et j'aime cette démocratie et cette liberté d'expression. Ici, on défend les artistes et leur liberté et on est fiers de ce qu'on fait dans notre ville».

Pour l'adjointe à la culture, «l'oeuvre de Bom.K, c'est une histoire de l'art qui nous est offerte. C'est vraiment une histoire de portraits, de transparence... Merci à lui, à Zutique, à l'équipe du M.U.R. et à tous ceux qui organisent tout ça».

Paola, représentant les commerces de la rue Jean-Jacques Rousseau, a ensuite lu un texte remerciant la Ville «pour avoir choisi le quartier comme lieu précurseur pour le développement du street-art à Dijon. Ce mur est un véritable coup de projecteur et de fraîcheur.» Et de déclarer «la première fête à Rousseau ouverte».

N.R.

Photos Nicolas Richoffer et Alix Berthier

DIJON : La Marianne de Bom.K se dessine sur le M.U.R.

   Imprimer l'article

11/04/2019 21:32

Une Marianne nommée «Honneur»... Rencontre avec l'artiste. **Actualisé** : nos photos de l'oeuvre datant de ce jeudi.

La Marianne qui se dessine, qui dégage une certaine rage selon les coups de bombe de Bom.K, a un profil et un look autres que celle symbolisant la République... L'artiste la veut visiblement hors du cadre traditionnel dans le contexte actuel et lui donne de l'allure pour cela, en annonçant même une «surprise» comme touche finale...

«Telle que je l'imagine, avec son petit côté Amazone»

Après un temps plutôt consacré à la préparation lundi en fin de journée (peinture par-dessus la précédente oeuvre et traçage), c'est mardi que Bom.K s'est mis à l'oeuvre pour réaliser sa Marianne, «telle que je l'imagine, avec son petit côté amazone», précise l'artiste, ne cachant pas que cette idée est aussi un clin d'oeil à l'actualité et au mouvement des Gilets jaunes dont il dit se sentir concerné, par «ce fait que le mouvement revendique des droits, ou essaie de les conserver...».

Pour l'artiste, le clin d'oeil réalisé en même temps que sa réalisation se rapproche des thèmes qu'il aime aborder, sur la condition humaine ou bien animale. Il regrette «la façon dont on peut profiter de ce que la nature nous offre, au nom d'un profit qui nous amène dans le mur. Quand on regarde ce qui se passe dans le monde, on se demande comment on peut arriver à tant de misère aujourd'hui».

«Ça reste un événement à saisir pour les curieux qui découvrent»

Son travail doit prendre fin vendredi à la mi-journée, avant une inauguration festive le même jour (retrouvez le programme de l'inauguration en cliquant [ici](#)).

Sur un mur qu'il trouve très intéressant pour ses dimensions (4 x 8 mètres), l'artiste avance dans sa réalisation pour la partager à tous. «C'est une oeuvre éphémère dans le but de partager une expérience. Ça reste un événement à saisir pour les curieux qui découvrent, les gens qui s'y intéressent ou pas. Le fait que ce soit une nouvelle oeuvre tous les trois mois permet de partager un travail différent pour chaque artiste, de montrer les différentes techniques de pratique à la bombe, l'univers de chacun», répond-t-il quand on lui demande comment il considère justement ce caractère éphémère.

Donner à voir plus de réalisations dans cette démarche ? L'artiste nous livre là aussi sans hésiter que «c'est quand même plus égayant d'avoir un mur peint, qu'il soit pérenne ou pas. On est dans les centres-villes où la publicité domine... C'est quand même plus agréable de voir ça, que des panneaux qu'on a l'habitude de voir sans y faire attention tellement il y en a».

Pour succéder au canard géant de Stom 500, c'est donc une Marianne à l'allure révolutionnaire, «déterminée» selon l'artiste, qui se prépare... Entre interpellation et originalité, le M.U.R., à l'angle des rues d'Assas et Jean-Jacques Rousseau, fait à nouveau place à une réalisation sortant de l'ordinaire, sous les yeux des passants et des habitants du quartier.

Alix Berthier
Photos : *Alix Berthier*

DIJON : Bom.K sera le 4e artiste à peindre sur le M.U.R.

   Imprimer l'article

19/03/2019 18:20



Le vernissage de son oeuvre inédite aura lieu le 12 avril.

Après Speedy Graphito, Bault et Stom500, c'est maintenant au tour de l'artiste Bom.K de proposer une création inédite sur le M.U.R de Dijon.

Les prochains rendez-vous :

- Du lundi 8 au vendredi 12 avril 2019 : PERFORMANCE GRAPHIQUE PAR L'ARTISTE BOM.K

- Vendredi 12 avril 2019 :

- 17h : DJ CARJACK (au pied du M.U.R)

- 19h : VERNISSAGE DU M.U.R (au pied du M.U.R)

- 20h : ZE TRIBU BRASS BAND (place Garibaldi). Ce concert a lieu dans le cadre de l'événement «C'est la fête à Rousseau» organisé par l'association des commerçants du quartier Jean-Jacques Rousseau.

Vente de sérigraphies de Bom.K et petite restauration sur place.

A propos de l'artiste :

Né en banlieue parisienne, Bom.K tombe dans le graffiti à 17 ans. Sous l'influence des pionniers de l'époque, il s'initie à la grammaire du mouvement sur les murs, les terrains vagues et les trains de son quartier. En 1999, il fonde avec Iso le collectif Da Mental Vaporz et commence à produire un graffiti plus personnel et intimiste. Chambres d'isolement capitonnées, barres de bétons cauchemardesques. B.boy décharnés à la mine patibulaire.

L'univers d'une précision extrême qu'il développe sur fresques immenses est à l'image de son monde : brut, sale, violent, périurbain. Depuis, Bom.K étoffe son bestiaire infernal et multiplie les expériences artistiques hors friches industrielles. Il réalise ses premières expositions (Paris, Danemark, Los Angeles, Berlin...), publie un livre d'illustration remarqué, crée statuettes, prints et affiches qu'il sème tout autour de lui.

[Dijon > Dijon](#)

DIJON : L'oeuvre de Stom 500 sur le M.U.R. inaugurée

[f](#) [t](#) [e](#) Imprimer l'article

12/01/2019 19:39



Elle sera visible jusqu'en avril. Le moment partagé ce samedi en fin de matinée a permis à nouveau de mettre en avant une surface d'exposition portant haut l'art urbain et contemporain.



Comme pour les créations de Speedy Graphito et Bault, l'inauguration de celle de Stom 500 a vu se retrouver, à l'angle de la rue d'Assas et de la rue Jean-Jacques Rousseau, partenaires du projet mais aussi habitants du quartier. Et visiblement, le canard géant de l'artiste strasbourgeois retient les attentions et suscite les appréciations positives.

Des artistes qui y croient

Ayant entamé sa création jeudi matin, Stom 500 a mis à profit les toutes dernières heures de travail ce samedi matin pour se concentrer sur les finitions.

«Je n'ai pas donné un nom à l'oeuvre... Vous pouvez l'appeler Froid de canard», lâchait-il devant la réalisation effectuée en cette fin de semaine assez fraîche... Un trait d'humour de l'artiste, sans oublier de remercier les personnes ayant encadré et accompagné son travail. «Les héros, ce sont plutôt ceux qui étaient à mes côtés dans la nacelle, qui me regardaient griffer et qui me facilitaient le travail», ajoute Stom 500, qui a pu ainsi se consacrer pleinement à une oeuvre qu'il effectuait pour la première fois dans cette ampleur. C'est d'ailleurs l'aspect collectif du projet artistique que Pierre-Loup Vasseur, chargé de l'action culturelle et de la médiation pour Zutique Productions, a souligné «au pied» du M.U.R., cette surface artistique portée par l'association citée avec un collectif d'artistes dijonnais composé de RNST, Bretzel Film, Yannick Gosset et les Éditions Inencadrable.

Un M.U.R. qui donne des idées

La Ville de Dijon, au rang des partenaires majeurs aussi, soutient ce M.U.R. dans la démarche de faire davantage de place à l'art urbain et contemporain.

Christine Martin, adjointe au maire de Dijon déléguée à la Culture, s'est exprimée en ce sens, en assurant les artistes engagés dans le projet d'une volonté municipale de développer de telles initiatives ailleurs dans la ville, sur d'autres murs en l'occurrence. Car ce M.U.R. donne même des idées à approfondir dans les différentes commissions de quartiers.

L'air de liberté et les couleurs de ce canard séduisent aussi bien les convaincus de la puissance de cet art du graffiti que les habitants d'un quartier dans lequel ces réalisations contemporaines - une nouvelle tous les trois mois - sont un entrain à la découverte et à la compréhension d'une forme de culture.

Alix Berthier

Photos : Alix Berthier

Le M.U.R. désormais recouvert du canard de Stom 500
[Lire notre article en cliquant ici](#)

[D](#) > DIJON > DIJON

DIJON : Le M.U.R. désormais recouvert du canard de Stom 500

[f](#) [t](#) [p](#) Imprimer l'article

11/01/2019 20:09



L'artiste strasbourgeois Stom 500 s'est exprimé sur le M.U.R... Il nous a parlé de son travail et de sa création inédite, dont l'inauguration est prévue ce samedi à 11 heures.



Depuis le mois d'octobre, le M.U.R. - à l'angle de la rue d'Assas et de la rue Jean-Jacques-Rousseau - était peint des bestioles colorées de Bault. L'espace artistique de 4 x 8 m fait désormais la part belle à une nouvelle oeuvre, celle de Stom 500 qu'il a commencée à graffer jeudi matin et qu'il inaugurerà ce samedi en fin de matinée.

«Souvent, mes peintures partent d'un délire...»

Les bestioles ont été chassées par un canard géant, un graffiti inédit de Stom 500 issu d'un travail qu'il mène actuellement sur une série mêlant animaux et jouets pour enfants.

Lui qui puise dans les balades, les rencontres, les échanges, les instants, les moments de vie et les sentiments nés de ceux-ci, pour affiner son travail ou bien développer de nouvelles séries, nous explique : «Souvent, mes peintures partent d'un délire parce que j'ai eu une discussion avec quelqu'un, parce que je suis allé visiter quelque chose... Mon travail, c'est l'expression de ce qui se présente dans ma vie. Je ne vais pas forcément faire des recherches ou aborder des thématiques qui doivent être absolument introspectives dans l'art. J'en ai à vrai dire un peu rien à foutre de ça... Je préfère me laisser aller. L'idée de ce dessin et de cette création est venue simplement en cherchant un cadeau pour un ami à moi qui venait d'avoir une fille. En m'arrêtant devant une vitrine, j'ai été nostalgique des jouets qu'on avait... Les bilboquets et tout ça, nos jouets en bois, étaient tellement cools et avaient vraiment une âme. Il n'y avait pas qu'Action Man comme maintenant».

«C'est assez cool de faire un canard géant au coin d'une rue»

Sur un M.U.R. dont la couleur de brun orangé a été choisie et appliquée par l'artiste, en rappel «en quelque sorte aux pierres des habitations et autres monuments dijonnais», ce dernier s'est alors armé de ses bombes de peinture pour donner de l'étoffe à son dessin dans une taille ne passant évidemment pas inaperçue.

«C'est assez cool de faire un canard géant au coin d'une rue», lâchait Stom 500 jeudi à la mi-journée, installé à une table du bar Le Saint-Nicolas et pouvant regarder l'oeuvre prenant forme, qu'il s'apprêtait à développer encore avant d'y mettre plusieurs couleurs.

L'artiste de 30 ans ajoute d'ailleurs à propos de son travail : «Si ça peut faire rire les gens d'amener de la couleur et de la gaieté, c'est carrément bien. J'essaie toujours dans mon travail de faire des choses qui soient positives et qui soient illustrées, sans que ce soit narratif. L'idée est que chacun puisse se faire son histoire, imaginer son scénario. C'est le propre de ma démarche car je suis aussi illustrateur».

«Il y a déjà de bonnes énergies sur ce M.U.R.»

Quant au caractère éphémère de cette oeuvre, sachant que cette surface est réservée par Zutique Productions et ses partenaires à un nouvel artiste tous les trois mois, Stom 500 est en phase avec le principe : «Ça peut me faire bizarre de recouvrir des créations d'autres d'artistes, mais je suis plutôt content que mon travail soit recouvert par d'autres artistes talentueux. Et puis franchement, il y a déjà de bonnes énergies sur ce M.U.R. Personnellement, à partir du moment où je termine une oeuvre, je la regarde et, quelques heures après, je pense déjà à la prochaine en me disant que je peux faire mieux. Je n'accorde pas d'importance à ce que les choses restent dans le temps. Et tant mieux si ça bouge... Je n'aimerais pas me retrouver avec des croutes d'il y a 10 ans».

Alix Berthier

Photos : Alix Berthier

Le M.U.R., c'est quoi ?

Un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Ce projet audacieux se cristallise sous l'appellation du M.U.R. (pour Modulable, Urbain, Réactif) et est représenté par un support situé au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.

Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une oeuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées. Le M.U.R. fait peau neuve régulièrement mais la volonté qui l'anime reste la même : faire la part belle à l'art contemporain urbain sous toutes ses formes.

C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art, qui a été le premier à en prendre possession en juillet, suivi de Bault et ses bestioles colorées en octobre dernier.

Ce projet est porté par l'association Zutique Productions ainsi qu'un collectif d'artistes dijonnais composé de : RNST, Bretzel Film, Yannick Gosset et les Éditions Inencadrable, en collaboration avec la Ville de Dijon.

[> ECOUTER, LIRE, VOIR > ECOUTER, LIRE, VOIR](#)

DIJON : La résidence de Stom 500 pour le M.U.R commence ce mercredi

[f](#) [t](#) [p](#) Imprimer l'article

10/01/2019 17:48



ACTUALISATION : L'horaire du vernissage modifié.

Après Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art, suivi de Bault et ses bestioles colorées, c'est maintenant au tour de l'artiste Stom 500 de proposer une création inédite sur le M.U.R de Dijon.

Stom 500 a commencé à dessiner lorsqu'il était gosse et ce plaisir de tenir un crayon ou aujourd'hui le spray ne l'a jamais quitté. Artiste, illustrateur ou encore artiste graffiti, ce Strasbourgeois n'a pas de supports de prédilection mais juste la passion de pousser sa technique et ses outils le plus loin possible. Stom 500 est un accro des détails dont le trait s'inspire simplement de ses cartoons préférés ou de son quotidien : un week-end à la campagne ou un bon album de musique sont des sources d'inspiration évidentes. Ses scènes burlesques nous racontent des histoires portées par un style graphique percutant, dynamique et très coloré. Un entremêlement de personnages, d'animaux et autres objets surgissant les uns des autres, découpés et mixés de manière improbable.

Un homme de partage qui se nourrit aussi des rencontres faites à chaque event, avec des personnes aussi passionnées que lui, qui alimentent ses réflexions, font évoluer sa manière de voir son métier et le graffiti aujourd'hui. Compléter son travail par des moments de vie, c'est comme ça que Stom 500 fonctionne !

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS :

· Du mercredi 9 au samedi 12 janvier 2019 : PERFORMANCE GRAPHIQUE PAR L'ARTISTE STOM 500

· Samedi 12 janvier 2019 : VERNISSAGE AU ST NICOLAS - 71 rue JJ Rousseau, Dijon

En raison des manifestations attendues ce samedi après-midi à Dijon, l'horaire du vernissage de l'oeuvre de Stom500 pour le M.U.R de Dijon a été modifié. Celui-ci n'aura pas lieu à 16h, mais de 11h à 13h.

[> ECOUTER, LIRE, VOIR > ECOUTER, LIRE, VOIR](#)

DIJON : Stom 500 sera le troisième artiste à s'exprimer sur le M.U.R.

[f](#) [t](#) [p](#) Imprimer l'article

05/12/2018 14:51



Du 9 au 12 janvier prochain, l'artiste strasbourgeois Stom 500 proposera une création inédite sur le M.U.R.

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

Announce

**INSCRIPTION
ET CONTRIBUTION**
avant le 22 février

Stom 500 a commencé à dessiner lorsqu'il était gosse et ce plaisir de tenir un crayon ou aujourd'hui le spray ne l'a jamais quitté.

Artiste, illustrateur ou encore artiste graffiti, ce strasbourgeois n'a pas de supports de prédilection mais juste la passion de pousser sa technique et ses outils le plus loin possible. Stom 500 est un accro des détails dont le trait s'inspire simplement de ses cartoons préférés ou de son quotidien : un week-end à la campagne ou un bon album de musique sont des sources d'inspiration évidentes. Ses scènes burlesques nous racontent des histoires portées par un style graphique percutant, dynamique et très coloré. Un entremêlement de personnages, d'animaux et autres objets surgissant les uns des autres, découpés et mixés de manière improbable.

Un homme de partage qui se nourrit aussi des rencontres faites à chaque event, avec des personnes aussi passionnées que lui, qui alimentent ses réflexions, font évoluer sa manière de voir son métier et le graffiti aujourd'hui. Compléter son travail par des moments de vie, c'est comme ça que Stom 500 fonctionne !

Stom 500 en quelques dates

Expositions

- Solo show «In the box » | Galerie Loft du 34, Paris (2018).
- Urban Art Fair | Le Carreau du Temple, Paris (2018).
- Ça peinturlure | Galerie Loft du 34, Paris (2017).
- Vitamine | Galerie Loft du 34, Paris (2017).
- Graffalgar, peinture d'une chambre d'hôtel | Strasbourg (2013) This is Pshit | Paris (2012).

Festivals

- Colorama Street art festival | Biarritz (2018).
- Festival Caps Attack | Cergy (2017).
- Festival Underground Effect #3 | La Défense, Paris (2017).

Le M.U.R., c'est quoi ?

Un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Ce projet audacieux se cristallise sous l'appellation du M.U.R. (pour Modulable, Urbain, Réactif) et est représenté par un support situé au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.

Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une œuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées. Le M.U.R. fait peau neuve régulièrement mais la volonté qui l'anime reste la même : faire la part belle à l'art contemporain urbain sous toutes ses formes.

C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art, qui a été le premier à en prendre possession en juillet, suivi de Bault et ses bestioles colorées en octobre dernier.

Ce projet est porté par l'association Zutique Productions ainsi qu'un collectif d'artistes dijonnais composé de : RNST, Bretzel Film, Yannick Gosset et les Éditions Inencadrable, en collaboration avec la Ville de Dijon.

Les prochaines dates devant le M.U.R.

- Du mercredi 9 au samedi 12 janvier : performance graphique de Stom 500.
- Samedi 12 janvier à 16h00 : vernissage de l'oeuvre en partenariat avec le Saint-Nicolas (71 rue Jean-Jacques Rousseau).

[> ECOUTER, LIRE, VOIR > ECOUTER, LIRE, VOIR](#)

DIJON : La «fiche technique un peu dégénérée» de Bault inaugurée

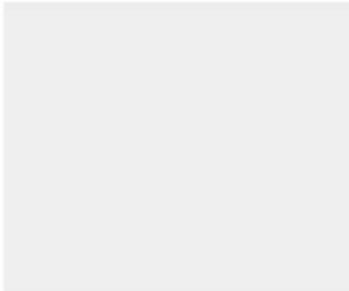
[f](#) [t](#) [p](#) Imprimer l'article

15/10/2018 10:57



«Ouvriers, véhicules et excavatrices», peinte de vendredi à dimanche par l'artiste, occupera le M.U.R. durant trois mois. Une oeuvre qui fourmille de symboles, à fouiller sans modération.





«Digital Modern» a fait son temps. L'oeuvre de Speedy Graphito, la première réalisée sur le M.U.R. de Dijon, inaugurée le 08 juillet dernier, a été remplacée ce week-end par «Ouvriers, véhicules et excavatrices», de l'artiste Bault. Cette nouvelle oeuvre restera elle-aussi trois mois à l'angle de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.

Le vernissage, après trois jours de réalisation, a eu lieu ce dimanche soir.

L'occasion pour Christine Martin, adjointe au maire en charge de la culture, de remercier Bault «d'être venu à Dijon pour nous offrir son joli bestiaire fantasmagorique». L'élue, qui a suivi durant trois jours la réalisation de la fresque, a brièvement pris la parole devant les

nombreux participants à cette inauguration, au cours de laquelle l'artiste a préféré rester discret, mais ouvert à toutes les discussions, photographiant l'événement comme s'il en était un témoin extérieur.

«Voir un artiste au travail, c'est un cadeau» a conclu l'adjointe. «L'art doit s'offrir et se partager. Longue vie au M.U.R. !»

Se jouer des codes de l'art traditionnel

Diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, Bault se sert de sa connaissance académique afin de se jouer des codes de l'art traditionnel. Il produit des créatures hybrides sorties de son imagination : monstres unijambistes, bipèdes menaçants, mammifères à quatre yeux, cinq bras et dix pattes.

Sur toile comme sur mur, Bault porte un art instinctif dénué d'idées préconçues, une représentation du monde unique et en constante évolution. Il donne vie à des toiles aux lectures multiples et au fort impact visuel, où la bestiole n'est peut-être finalement qu'une représentation plus ludique de l'humain et de ses multiples personnalités.

«Il y a quelques mois, j'avais dessiné sur un tambour pour une exposition une sorte de généalogie d'ouvriers et d'excavatrices» raconte Bault à Infos-Dijon. «J'aimais bien cette confrontation hybride, de personnages, de grosses machines, de végétaux, etc.»

«Pas de message frontal, qui s'impose au public»

Alors cette oeuvre dijonnaise éphémère, nommée «Ouvriers, véhicules et excavatrices», en est une suite logique, un prolongement. «C'est une sorte de fiche technique un peu dégénérée» poursuit l'artiste. Cette «fresque ludique» est composée de multiples symboles africains, de masques haïtiens, de clochers, et «de beaucoup de fumées aussi, en écho aux problématiques contemporaines». Mais pas de message abrupt : «il y a des choses à aller chercher» dans cette oeuvre, «mais pas de message frontal, qui s'impose au public». Peinte au pinceau, cette fresque se veut aussi «une référence à l'art naïf, à l'art brut, à l'art des fous».

Pour rappel, le M.U.R est un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une oeuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées. Ce projet est porté par l'association Zutique Productions ainsi qu'un collectif d'artistes dijonnais composé d'RNST, Bretzel Film, Vizualistic et les Éditions Inencadrables, en collaboration avec la Ville de Dijon.

*Nicolas Richoffer
Photos N.R.*

[D](#) > ECOUTER, LIRE, VOIR > ECOUTER, LIRE, VOIR

DIJON : En cours de peinture, l'oeuvre de Bault sera inaugurée ce dimanche soir

[f](#) [t](#) [p](#) Imprimer l'article

13/10/2018 23:33



L'artiste succède à Speedy Graphito pour la résidence sur le M.U.R.

Après Speedy Graphito en juillet dernier, c'est Bault qui a pris possession du M.U.R. L'oeuvre de l'artiste est en cours depuis vendredi, et ce samedi soir, elle avait bien avancé. Elle sera terminée pour le vernissage, ce dimanche à 18 heures au St Nicolas.

Diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, Bault se sert de sa connaissance académique afin de se jouer des codes de l'art traditionnel. Il produit des créatures hybrides sorties de son imagination : monstres unijambistes, bipèdes menaçants, mammifères à quatre yeux, cinq bras et dix pattes.

Sur toile comme sur mur, Bault porte un art instinctif dénué d'idées préconçues, une représentation du monde unique et en constante évolution. Il donne vie à des toiles aux lectures multiples et au fort impact visuel, où la bestiole n'est peut-être finalement qu'une représentation plus ludique de l'humain et de ses multiples personnalités.

Pour rappel, le M.U.R est un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une oeuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées.

 > ECOUTER, LIRE, VOIR > ECOUTER, LIRE, VOIR

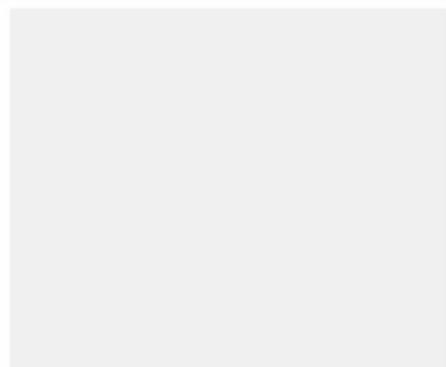
DIJON : Bault sera le second artiste en résidence pour le M.U.R

   Imprimer l'article

26/09/2018 13:57



Après Speedy Graphito en juillet dernier, ce sera au tour de Bault de prendre possession du M.U.R du 12 au 14 octobre prochain. Cette résidence se conclura le dimanche 14 par un vernissage au St Nicolas.



Diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, Bault se sert de sa connaissance académique afin de se jouer des codes de l'art traditionnel. Il produit des créatures hybrides sorties de son imagination : monstres unijambistes, bipèdes menaçants, mammifères à quatre yeux, cinq bras et dix pattes.

Sur toile comme sur mur, Bault porte un art instinctif dénué d'idées préconçues, une représentation du monde unique et en constante évolution. Il donne vie à des toiles aux lectures multiples et au fort impact visuel, où la bestiole n'est peut-être finalement qu'une représentation plus ludique de l'humain et de ses multiples

personnalités.

Pour rappel, le M.U.R est un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une œuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées.

[Dijon](#) > [DIJON](#) > [DIJON](#)

DIJON : Speedy Graphito inaugure le M.U.R. avec «Digital Modern»

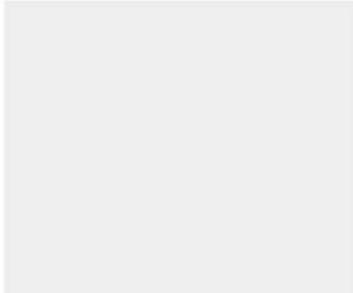
[f](#) [t](#) [p](#) Imprimer l'article

09/07/2018 09:12



Ce nouvel espace dédié au street art, qui recevra un nouvel artiste tous les trois ou quatre mois, a été inauguré ce dimanche soir. La première oeuvre est un hommage à des grands maîtres de la peinture et une métaphore de l'addiction à l'image et au téléphone.





Tout ce que Dijon compte d'amateurs de street art et d'art contemporain, mais pas seulement, était réuni ce dimanche soir rue d'Assas, à l'angle avec la rue Jean-Jacques Rousseau, pour l'inauguration du M.U.R. (Modulable, Urbain et Réactif). Confié par la ville de Dijon à l'association Zutique Productions ainsi qu'à un collectif d'artistes dijonnais composé de RNST, Bretzel Film, Yannick Gosset et Alix Beblík, ce support mural de 7 mètres par 4 accueillera désormais tous les trois ou quatre mois une oeuvre nouvelle.

«Un simple constat de l'époque»

Ainsi, c'est Speedy Graphito qui, le premier, a sorti ses bombes pour occuper l'espace. Après deux jours de travail, environ seize heures de peinture vendredi et samedi, est née une oeuvre éphémère, «Digital Modern». Elle représente un téléphone portable, dont les pixels de l'écran sont représentés par des gellules.

«Cela fait écho à l'addiction à l'image et au téléphone car les artistes sont très liés à leur image sur Internet» explique Speedy Graphito. «C'est un simple constat de l'époque, sans parti pris». Sur l'écran géant, on trouve ainsi de nombreuses références aux grands maîtres de la peinture qui ont nourri la culture artistique de Speedy Graphito : l'oeil pop-art de Roy Lichtenstein, la banane d'Andy Warhol, le vase d'Henri Matisse, les compositions de rectangles colorés de Piet Mondrian, le bébé de Keith Haring, etc.

Jean Faucheur, qui a ouvert le premier M.U.R. en 2007 rue Oberkampf à Paris, était également présent ce dimanche, saluant et soutenant «un projet riche», et félicitant Speedy Graphito, «un vieux copain de trente ans».

Speedy Graphito a pris le micro aussi pour expliquer sa démarche, qui consiste à «parler du monde, de son évolution». «On balance en permanence entre réel et virtuel, mais c'est à nous, individuellement, de nous demander dans quel monde on a envie de vivre».

«Un beau projet pour l'art contemporain, pour le quartier et pour Dijon»

Nathalie Koenders, première adjointe de François Rebsamen, a salué l'initiative, issue d'«une belle rencontre» entre Christine Martin, adjointe déléguée à la Culture, et Ernst, artiste dijonnais. «C'est un beau projet pour l'art contemporain, mais aussi pour le quartier et pour Dijon».

Christine Martin est revenue sur la genèse du M.U.R. de Dijon, qui permet à la ville d'«entrer dans un grand collectif». «Ernst m'avait un peu bousculée en me disant qu'on en faisait pas assez pour l'art contemporain, qu'il nous fallait un M.U.R. à Dijon. C'est aussi à ça que servent les artistes».

Avec le Saint-Nicolas, le bar situé à côté, pour hôte de la soirée, l'inauguration a duré jusqu'à 22 heures, avec DJ, séances d'autographes et de photos, crêpes et boissons. Quant à l'artiste qui viendra recouvrir dans quelques mois l'oeuvre de Speedy Graphito, il n'est pas encore connu.

Seule certitude, «Digital Modern», comme un pied de nez à ce qu'elle illustre, finira par disparaître, et n'exister que sur Internet grâce à Infos-Dijon et à tous ceux qui l'auront immortalisée et publiée sur le web et les réseaux sociaux.

N.R.

Photos Nicolas Richoffer

D > DIJON > DIJON

DIJON : Speedy Graphito a terminé son oeuvre d'art

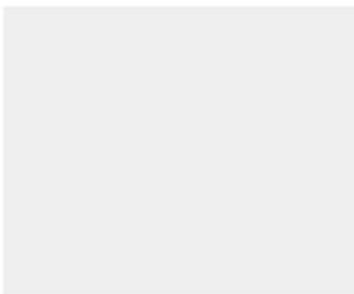
[f](#) [t](#) [p](#) Imprimer l'article

08/07/2018 12:04



Il est le premier artiste à investir le M.U.R. (Modulable, Urbain, Réactif), qui sera inauguré ce dimanche soir.





L'association Zutique Productions ainsi qu'un collectif d'artistes dijonnais composé de RNST, Bretzel Film, Yannick Gosset et Alix Beblin, en collaboration avec la ville de Dijon, ont créé le M.U.R de Dijon (pour Modulable, Urbain, Réactif), à l'angle de la rue d'Assas et de la rue Jean-Jacques Rousseau.

La première création est l'oeuvre de Speedy Graphito, qui avait trois jours pour la réaliser, de vendredi à dimanche, avant l'inauguration dimanche soir. Et ce dimanche matin, l'oeuvre est déjà terminée.

Le M.U.R est un support de 7 x 4 mètres situé au cœur du centre ville de Dijon. Un musée en plein air, une galerie ouverte à tous «qui se métamorphose directement sous les yeux des passants, ayant pour ambition de fracturer la frontière invisible qui sépare le public de l'art».

Un artiste invité tous les trois mois

Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une oeuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées. Un vecteur qui ouvre de nouveaux horizons, qui questionne et accroche le regard des promeneurs afin de les sensibiliser à cette forme d'expression. Le M.U.R. fait peau neuve régulièrement mais la volonté qui l'anime reste la même : faire la part belle à l'art contemporain urbain sous toutes ses formes. Les artistes sélectionnés proviennent de divers horizons et sont aussi bien régionaux que nationaux ou internationaux. Ils ont pour point commun leur singularité, leur identité forte. Ils excellent dans diverses disciplines, du pochoir au graffiti, du figuratif à l'abstrait, du néo pop au pixelisme.

Inspiré du M.U.R. de Paris

Chaque nouvelle performance artistique est mise à l'honneur lors d'un vernissage dans l'un des bars du quartier, mais également au travers d'ateliers, d'expositions autour du travail de chaque artiste et de balades urbaines à destination des scolaires.

Le M.U.R de Dijon s'inspire de celui créé à Paris en 2007, qui a donné naissance à des dispositifs similaires un peu partout en France. C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseur du street art, qui sera le premier à en prendre possession en juillet prochain.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS :

Du vendredi 6 au dimanche 8 juillet : PERFORMANCE GRAPHIQUE PAR L'ARTISTE SPEEDY GRAPHITO

Dimanche 8 juillet à 18h : VERNISSAGE AU ST NICOLAS - 71 rue JJ Rousseau, Dijon

[> ECOUTER, LIRE, VOIR > ECOUTER, LIRE, VOIR](#)

DIJON : Une nouvelle galerie à ciel ouvert fait son apparition

[f](#) [t](#) [p](#) Imprimer l'article

05/07/2018 18:22



L'artiste Speedy Graphito inaugurera dimanche le M.U.R. au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.

Un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants, ayant pour ambition de fracturer la frontière invisible qui sépare le public de l'art. Ce projet audacieux se cristallise sous l'appellation du M.U.R (pour Modulable, Urbain, Réactif) et est représenté par un support de 7 x 4 mètres situé au cœur du centre ville de Dijon, au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas.

Un artiste invité tous les trois mois

Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une œuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées. Un vecteur qui ouvre de nouveaux horizons, qui questionne et accroche le regard des promeneurs afin de les sensibiliser à cette forme d'expression. Le M.U.R. fait peau neuve régulièrement mais la volonté qui l'anime reste la même : faire la part belle à l'art contemporain urbain sous toutes ses formes. Les artistes sélectionnés proviennent de divers horizons et sont aussi bien régionaux que nationaux ou internationaux. Ils ont pour point commun leur singularité, leur identité forte. Ils excellent dans diverses disciplines, du pochoir au graffiti, du figuratif à l'abstrait, du néo pop au pixelisme.

Chaque nouvelle performance artistique est mise à l'honneur lors d'un vernissage dans l'un des bars du quartier, mais également au travers d'ateliers, d'expositions autour du travail de chaque artiste et de balades urbaines à destination des scolaires.

Le M.U.R de Dijon s'inspire de celui créé à Paris en 2007, qui a donné naissance à des dispositifs similaires un peu partout en France.

C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseur du street art, qui sera le premier à en prendre possession en juillet prochain.

Biographie de Speedy Graphito

Depuis ses fresques colorées qui ont enchanté les murs de Paris aux débuts des années 80, sa peinture n'a jamais cessé d'évoluer. Ses toiles s'exposent à travers le monde au sein de nombreuses expositions qui lui sont consacrées. Son style original et percutant reste sa marque de fabrique.

Speedy Graphito produit de l'Art. Aussi prolifique qu'inventif, il utilise toutes les formes d'expression - peinture, sculpture, installation, photo ou vidéo, pour créer à travers son œuvre et au fil des époques un langage universel imprégné de l'air du temps. Aujourd'hui, il fait figure d'icône et son influence sur les nouvelles générations d'artistes ainsi que sur le paysage culturel actuel n'est plus à prouver.

C'est la commande de l'affiche pour « La Ruée vers l'Art » en 1985 par le Ministère de la Culture qui lui confère aussitôt une large reconnaissance et une notoriété grand public.

S'ensuivront l'animation des tours de la Défense pour le concert de JM Jarre - l'identité graphique extérieure de la Halle Saint Pierre - la création du logo de la mission spatiale Altaïr dont le dessin est encore quelque part dans l'espace intergalactique - la peinture de la péniche Europodyssée qui rejoint via les canaux Paris à Moscou, des voiles d'un catamaran pour une traversée de l'Atlantique en solitaire, et des murs de Paris le long du Parcours de la Bièvre...

Speedy Graphito en quelques dates

1975 - 1980 : Décors de théâtre pour la « Lyrique » de l'Isle-Adam
1975 - 1978 : Etudes au lycée d'arts appliqués « Rue madame » Paris
1978 - 1980 : Etudes supérieures à l'école « Estienne » Paris
1983 : Premier mur peint
1984 : Première exposition en galerie
1985 : Création de l'affiche pour « LA RUÉE VERS L'ART » Ministère de la Culture
1987 : « YOU ARE THE WORLD » Création d'une ligne de T-shirts SPEEDY GRAPHITO
« SPEEDO » Création du journal des fans de Speedy
1989 : Projections pour le concert de J.M. Jarre à La Défense
1993 : Création de l'emblème de la mission spatiale ALTAÏR C.N.E.S.
Création de l'identité visuelle de « LA HALLE SAINT-PIERRE », Paris
2014 : « Ainsi soit Lapinture » Co-réalisation du film documentaire long métrage
2015 : « La plus grande Fresque d'Europe » Festival International de Street Art – Evry

🏠 / Arts / Street Art

Le street artiste Speedy Graphito fait le M.U.R à Dijon

Par **Stéphane Hilarion** 

Mis à jour le 08/07/2018 à 16H06, publié le 08/07/2018 à 13H33



L'artiste Speedy Graphito en résidence à Dijon pendant 3 jours pour réaliser sa fresque géante sur le nouveau M.U.R de la capitale bourguignonne. © Culturebox - capture d'écran

356
PARTAGES

 PARTAGER

 TWEETER

 PARTAGER

 EMAIL

L'un des pionniers du street art en France, Speedy Graphito, est le premier artiste invité à prendre possession du M.U.R de Dijon. Une nouvelle "galerie" à ciel ouvert en plein centre-ville. Un mur qui accueillera tous les trois mois une œuvre éphémère et inédite.

En une dizaine d'années, les M.U.R. (acronyme de "modulable, urbain et réactif", il dénomme des espaces dédiés à l'art urbain et contemporain) ont essaimé un peu partout en France. Et Dijon a désormais le sien. Un mur de sept mètres sur quatre, mis à disposition des artistes pour créer une fresque géante. Chaque œuvre sera visible pendant trois mois avant d'être remplacée par une autre création.

Pour l'inauguration du M.U.R, les initiateurs du projet ont fait appel à une légende du street art, Speedy Graphito en résidence dans la capitale bourguignonne pendant trois jours, et ambitionnent d'attirer les peintures mondiales de l'art urbain.

Reportage : R. Abd El Nour / R. Liboz

Vernissage – Bault repeint le M.U.R

Dans les bars



📅 **Dimanche 14 octobre 2018**
 ⌚ 18h00
 € Gratuit
 📍 Le M.U.R. galerie à ciel ouvert . Bar Saint-Nicolas

Après Speedy Graphito en juillet dernier, c'est maintenant au tour de Bault de prendre possession du M.U.R du 12 au 14 octobre prochain. Cette résidence se conclura le dimanche 14 par un vernissage au Saint-Nicolas (juste en face).

Diplômé des Arts décoratifs de Strasbourg, Bault se sert de sa connaissance académique afin de se jouer des codes de l'art traditionnel. Il produit des créatures hybrides sorties de son imagination : monstres unijambistes, bipèdes menaçants, mammifères à quatre yeux, cinq bras et dix pattes. Sur toile comme sur mur, Bault porte un art instinctif dénué d'idées préconçues, une représentation du monde unique et en constante évolution. Il donne vie à des toiles aux lectures multiples et au fort impact visuel, où la bestiole n'est peut-être finalement qu'une représentation plus ludique de l'humain et de ses multiples personnalités.

Pour rappel, le M.U.R est un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une œuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées.





Les prochains rendez-vous :

Du vendredi 12 au dimanche 14 octobre, performance graphique par l'artiste Bault.

Dimanche 14 octobre à 18h : vernissage au Saint-Nicolas.

Source: Zutique – Photo © Bault

PUBLIÉ PAR JONDI

Les événements gratuits à ne pas manquer cet été à Dijon

Article publié le 2 juillet 2018

Les temps sont durs et vous êtes coincés à Dijon pour les vacances... Pour vous consoler, Jondi vous livre les meilleurs plans de l'été.



Expos gratuites : street art et pop up



Un tout nouveau projet de street art arrive à Dijon : **Le M.U.R (modulable urbain réactif)**. Tous les 3 mois, un espace au coeur du centre-ville dijonnais sera mis à disposition d'un artiste, qui y créera une oeuvre unique et éphémère.

Le dimanche 8 juillet, au carrefour de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas, venez découvrir cette nouvelle galerie en plein air et assister au vernissage de la première oeuvre éphémère, par Speedy Gaphito.

Retrouvez plus d'informations à propos du projet le M.U.R et du street art à Dijon.

Du 23 juin au 16 septembre, au palais des Ducs et des Etats de Bourgogne, ne manquez pas l'**exposition "Dijon vu par Patrick Carlier"** tous les après-midis sauf lundis et jours fériés. **Patrick Carlier** (Haddock de son nom de tatoueur) nous plonge dans son univers eighties rempli de culture geek et de nostalgie. Avec Dijon Pop Up, il nous fait découvrir ses 10 lieux incontournables à Dijon à travers diverses maquettes, manipulables et divertissantes. Redécouvrez la ville sous un nouvel angle et laissez-vous émerveiller par la magie du pop up. Plus d'informations sur l'exposition.

Un mur dédié au street art au centre-ville de Dijon

Article publié le 24 mai 2018

La « galerie à ciel ouvert » sera inaugurée en juillet, grâce à un collectif d'artistes dijonnais qui s'est associé à Zutique Productions et à la Ville. Un musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants, ayant pour ambition de fracturer la frontière invisible qui sépare le public de l'art.



Street Art was here, par Speedy Graphito. Comptant parmi les précurseurs du street art, l'artiste sera le premier à s'exprimer officiellement sur le M.U.R.

Ce projet audacieux se cristallise sous l'appellation du M.U.R (pour Modulable, Urbain, Réactif) et est représenté par un support de 7 x 4 mètres situé au coeur du centre-ville de Dijon, au carrefour de la rue Jean- Jacques Rousseau et de la rue d'Assas. Tous les trois mois, un artiste invité prend possession de cette surface d'exposition afin d'y réaliser une oeuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté qui est le fruit de techniques artistiques variées. Un vecteur qui ouvre de nouveaux horizons, qui questionne et accroche le regard des promeneurs afin de les sensibiliser à cette forme d'expression.

Le M.U.R. fait peau neuve régulièrement mais la volonté qui l'anime reste la même : faire la part belle à l'art contemporain urbain sous toutes ses formes. Les artistes sélectionnés proviennent de divers horizons et sont aussi bien régionaux que nationaux ou internationaux. Ils ont pour point commun leur singularité, leur identité forte. Ils excellent dans diverses disciplines, du pochoir au graffiti, du figuratif à l'abstrait, du néo pop au pixelisme. Chaque nouvelle performance artistique est mise à l'honneur lors d'un vernissage dans l'un des bars du quartier, mais également au travers d'ateliers, d'expositions autour du travail de chaque artiste et de balades urbaines à destination des scolaires.

Le M.U.R. de Dijon s'inspire de celui créé à Paris en 2007, qui a donné naissance à des dispositifs similaires un peu partout en France. C'est l'artiste Speedy Graphito, l'un des précurseurs du street art, qui sera le premier à en prendre possession en juillet prochain.

Ce projet est porté par l'association Zutique Productions ainsi qu'un collectif d'artistes dijonnais composé d'RNST, Bretzel Film, Yannick Gosset et Alix Beplik, en collaboration avec la ville de Dijon.

Les prochains rendez-vous:

Du vendredi 6 au dimanche 8 juillet : performance graphique par l'artiste Speedy Graphito. Dimanche 8 juillet à 18h : vernissage au Saint-Nicolas, 71 rue Jean-Jacques Rousseau, Dijon.

Biographie de Speedy Graphito:

Depuis ses fresques colorées qui ont enchanté les murs de Paris aux débuts des années 80, sa peinture n'a jamais cessé d'évoluer. Ses toiles s'exposent à travers le monde au sein de nombreuses expositions qui lui sont consacrées. Son style original et percutant reste sa marque de fabrique. Speedy Graphito produit de l'Art. Aussi prolifique qu'inventif, il utilise toutes les formes d'expression – peinture, sculpture, installation, photo ou vidéo, pour créer à travers son oeuvre et au fil des époques un langage universel imprégné de l'air du temps. Aujourd'hui, il fait figure d'icône et son influence sur les nouvelles générations d'artistes ainsi que sur le paysage culturel actuel n'est plus à prouver. C'est la commande de l'affiche pour « La Ruée vers l'Art » en 1985 par le Ministère de la Culture qui lui confère aussitôt une large reconnaissance et une notoriété grand public. S'ensuivront l'animation des tours de la Défense pour le concert de JM Jarre – l'identité graphique extérieure de la Halle Saint Pierre – la création du logo de la mission spatiale Altaïr dont le dessin est encore quelque part dans l'espace intergalactique – la peinture de la péniche Europodyssée qui rejoint via les canaux Paris à Moscou, des voiles d'un catamaran pour une traversée de l'Atlantique en solitaire, et des murs de Paris le long du Parcours de la Bièvre...

Source: Zutique Productions – Illustration: Street Art was here © Speedy Graphito

PUBLIÉ PAR JONDI

L'avis du Petit Futé sur LE M.U.R : UN MUSÉE EN PLEIN AIR



Le M.U.R. (Modulable, Urbain, Réactif) musée en plein air, une galerie ouverte à tous qui se métamorphose directement sous les yeux des passants. Ce projet est représenté par un support de 7 x 4 m situé au coeur du centre-ville de Dijon, au carrefour de la rue Jean-Jacques -Rousseau et de la rue d'Assas. Tous les trois mois, un artiste invité réalise une oeuvre éphémère et inédite, une création réalisée en toute liberté. Un vecteur qui ouvre de nouveaux horizons, qui questionne et accroche le regard des promeneurs afin de les sensibiliser à cette forme d'expression. Les artistes sélectionnés proviennent de divers horizons. Ils ont pour point commun leur singularité, leur identité forte. Ils excellent dans diverses disciplines, du pochoir au graffiti, du figuratif à l'abstrait, du néo pop au pixelisme. Chaque nouvelle performance artistique est mise à l'honneur lors d'un vernissage.

STOM500 S'ATTAQUE AU M.U.R. DE DIJON

Mars 07, 2019 VOS PROJETS



Ni le froid, ni la neige n'auront empêché l'artiste alsacien Stom500 de s'attaquer au M.U.R de Dijon en plein mois de janvier ! Cet espace d'expression situé à l'angle de la rue d'Assas et de la rue Jean-Jacques Rousseau accueille des fresques murales éphémères, réalisées à chaque fois par un artiste différent, et renouvelées tous les 3 mois.

Les dernières réalisations de Stom500 s'articulent autour de deux thèmes récurrents : les animaux et les jouets en bois. Des éléments qui au fil des délires de l'artiste s'imbriquent, forment des créatures hybrides, ou tentent de se dissocier l'un de l'autre dans un mouvement frénétique !

«Si ça peut faire rire les gens d'amener de la couleur et de la gaieté, c'est carrément bien. J'essaie toujours dans mon travail de faire des choses qui soient positives et qui soient illustrées, sans que ce soit narratif. L'idée est que chacun puisse se faire son histoire, imaginer son scénario. C'est le propre de ma démarche car je suis aussi illustrateur.»

Le canard géant de 4 mètres par 8 qui attire le regard des passants a été réalisé à l'aide de [bombes de peinture Flame Blue](#) et [Molotow Premium](#). Une oeuvre qui aura nécessité 2 jours de travail, dont voici un résumé en vidéo :



Crédit photos et vidéo : Bretzel Film



© Bretzel.Film

LE MUR DIJON

**Retrouvez toutes les infos du M.U.R sur
www.zutique.com**

*Ce projet est porté par un collectif d'artistes dijonnais composé de
RNST, Bretzel Film, Yannick Gosset et les Éditions Inencadrable.*

Il est accompagné par l'association Zutique Productions, en collaboration avec la Ville de Dijon.



www.zutique.com



mur.dijon@gmail.com



[Le MUR Dijon](#)



[@lemurdijon](#)